En Amérique, dans cette atmosphère saxonisée et saxonisante, nous le savons maintenant: nous sommes restés catholiques parce que nous sommes restés Français. Après Dieu voilà d'où nous est venu le salut.

Abbé GROULX.

La Survivance

Organe de l'Association Canadienne-Française de l'Alberta

VOLUME XXI — EDMONTON, ALBERTA — MERCREDI 4 MAI 1949 — No 25

OBSERVATOIRE

Etablissement rural

Nos lecteurs liront avec intérêt, dans la présente édition de notre journal, la première partie d'une conférence donnée par M. J.-B. Lanctôt, qui vient d'assumer la charge de secrétaire général de la Société canadienne d'Etablissement rural. Nous publions en même temps une courte notice biographique de notre distingué compatriote.

C'est en novembre 1946 que se tenait à Boucherville, à quelques milles de Montréal, le congrès de colonisation d'où devait sortir la nouvelle Société. Tout le Canada français y était représenté. L'Alberta pour sa part avait délégué les RR. PP. L.-M. Parent, o.m.i., P.-E. Breton, o.m.i. et Monsieur le Docteur L.-O. Beauchemin. Durant trois jours on discuta le problème de l'établissement agricole; on l'étudia sous toutes ses faces, dans le but précis d'en arriver à des solutions concrètes et efficaces. L'une d'elles fut la fondation de la Société canadienne d'Etablissement rural. On peut dire que cette société prolonge de façon permanente l'esprit et les travaux du congrès de Boucherville.

Or si ce congrès a remporté un si éclatant succès, le mérite en revient avant tout à deux apôtres de la colonisation: M. C.-E. Couture et le nouveau secrétaire de la Société canadienne d'Etablissement rural, M. J.-B. Lanctôt. Nous aimons à souligner ici que nos deux compatriotes sont deux fils authentiques de l'Ouest canadien.

Connaissant les belles qualités de M. Lanctôt, nous nous réjouissons de le voir se consacrer entièrement à l'oeuvre de la Société canadienne d'Etablissement rural. Son esprit clairvoyant, son sens pratique, son dévouement à la cause française, sont un gage que la Société, dont il devient le secrétaire général, va prendre un essor remarquable. Pour apprécier à sa juste valeur le geste de M. Lanctôt, il faut se rappeler qu'il quitte une position excellente et de tout repos, ayant été au service des chemins de fer canadiens depuis 23 ans. M. Lanctôt n'est pas homme à se contenter de belles paroles. Il pratique ce qu'il prêche. Combien des nôtres auraient le courage de suivre son exemple: de renoncer à un salaire attrayant et assuré, pour se lancer dans une entreprise toute nouvelle? Et cela, avant tout, dans un sentiment profond de patriotisme.

Pour nous qui connaissons M. Lanctôt, nous avons confiance dans le geste qu'il pose et nous sommes persuadé qu'une ère nouvelle s'ouvre dans le domaine de l'établissement rural.

* * *

Notre minorité française

Notre minorité franco-albertaine a un motif tout spécial de se réjouir. En effet la Société canadienne d'Etablissement rural a été fondée dans le but de trouver un débouché pour les familles de cultivateurs qui ne réussissent pas à se procurer l'espace voulu dans les vieilles paroisses du Québec. Qu'ils le veuillent ou non, les cultivateurs québecois doivent regarder par delà leurs frontières, s'ils veulent conserver leurs traditions agricoles, disons plus, leurs traditions chrétiennes et familiales. Iront-ils grossir l'armée des petits salariés ou des sans-travail dans les villes? Reprendront-ils le chemin de l'exil aux EtatsUnis?

Une solution s'offre à nos compatriotes: s'emparer des belles terres arables qui actuellement tombent aux mains des nouveaux immigrés; et du même coup renforcir les rangs des minorités françaises du pays.

Est-ce que nos compatriotes du Québec vont s'obstiner à se fermer les yeux? Si seulement nos cultivateurs savaient les richesses agricoles qui les attendent ici? En venant s'établir dans nos régions catholiques et françaises de l'Ouest, ils consolideraient à tout jamais nos minorités. Ils nous assureraient l'avenir, en se l'assurant à eux-mêmes et à leurs descendants. Le voudront-ils?

En voyant M. Lanctôt entrer en service permanent à la Société canadienne d'Etablissement rural, nous ne pouvons pas ne pas espérer et attendre la réponse avec confiance.

P.-E. B.

Les ministres seront candidats

Ottawa. — Tous les membres du cabinet actuel, à l'exception de M. J. A. MacKinnon qui prend sa retraite pour des raisons de santé, seront candidats aux élections de juin.

Suppression du taux décroissant des allocations familiales

Justice pour les familles nombreuses

Le gouvernement fédéral a adopté la semaine dernière, avant la dissolution du vingtième Parlement, un projet de loi qui intéresse particulièrement les familles canadiennes. C'est celui qui supprime le taux décroissant des allocations familiales.

La loi de 1944 contenait une clause qui a fait l'objet de sévères et justes critiques. Le gouvernement affirmait qu'il voulait aider les familles, mais en même temps il accordait, à proportion, moins de secours aux familles nombreuses qui en avaient pourtant le plus grand besoin, qu'aux petites familles de deux ou quatre enfants. A partir du cinquième enfant, en effet, les allocations diminuaient de $1.00, $2.00 et $3.00 par enfant. Cette disposition allait contre le but même de la loi, on ne la trouvait dans aucun pays où les allocations étaient en vigueur. Plusieurs avaient adopté le taux uniforme, d'autres le taux croissant.

A ces critiques, certains représentants du gouvernement fédéral répondirent que la loi n'était sans doute pas parfaite, mais quelle apporterait cependant une aide considérable aux familles. C'était un grand pas de fait dans le domaines de la sécurité sociale. Ils laissaient espérer, sans pourtant s'y engager, que la foi serait amendée plus tard, quand les circonstances seraient plus favorables.

Pour comprendre ce refus de donner à la loi des allocations familiales son plein et juste effet, il faut se rappeler qu'en certains milieux, particulièrement en Ontario, elle avait donné lieu à des explosions de fanatisme d'où les préoccupations électorales n'étaient d'ailleurs pas absentes. On y voyait un moyen d'aider les familles canadiennes-françaises qui comptent parmi les plus nombreuses du pays, et de gagner le vote du Québec. M. Drew, par exemple, disait le 3 août 1944: "Ce projet de loi est un indigne pot-de-vin offert à la population de Québec immédiatement avant des élections dont dépend la dernière chance de survie politique de M. King." Et dans un autre discours, le 9 août de la même année: "Je vous assure que le gouvernement de l'Ontario fera tout en son pouvoir pour empêcher l'entrée en vigueur de ce projet de loi inique."

Pour corriger l'effet désastreux de ces paroles sur la population de la province de Québec et, en général, sur tous les Canadiens français, les conservateurs mirent à leur programme, à la convention de l'automne dernier où ils choisirent M. Drew comme chef national du parti, le taux uniforme des allocations, indépendamment du nombre d'enfants dans une même famille. Ils se proposèrent de faire corriger une loi dont ils ne voulaient même pas auparavant.

Pour leur part, les libéraux qui avaient fait adopter la loi en 1944, annoncèrent dans le discours du trône de la dernière session, à la fin de janvier, une mesure destinée à remplacer le taux décroissant par le taux uniforme.

(suite à la page 8)



M. J.-B. Lanctôt au service des nôtres

Il devient secrétaire général de la Société canadienne d'Etablissement rural

Montréal. — On annonce que M. Jean-Baptiste Lanctôt, agronome, surintendant du service de l'agriculture aux Chemins de fer nationaux du Canada, est entré en fonction, le 1er mai, comme secrétaire général et directeur des services techniques et économiques de La Société Canadienne d'Etablissement rural à Montréal.

La Société canadienne d'Etablissement rural a été fondée à la suite du congrès national de colonisation de 1946. Natif de Gentilly, le nouveau secrétaire a passé plus de vingt ans de sa vie au service des Chemins de fer Nationaux du Canada. Il a fait ses études primaires à Crookstown, Minnesota, et à St-Boniface, Manitoba, et ses études classiques au collège de Saint-Boniface dirigé par les RR. PP. Jésuites. Après trois ans d'études agronomiques à l'université du Manitoba, il acceptait un poste au service de l'Immigration des Chemins de fer nationaux et passait quatre ans en Europe. Il revint terminer ses études au Manitoba, en 1930. Au service des Chemins de fer nationaux, il a passé trois ans à St-Paul, Minnesota (1930-1933), puis six ans à Montréal (1933-1939), en charge du service à la Colonisation. Il prit ensuite la direction du Bureau de St-Paul jusqu'à 1944 alors qu'il devenait surintendant du service de l'agriculture pour l'Est du Canada.

Samedi, le 23 avril, au Cercle universitaire de Montréal, les amis de M. Lanctôt ont offert un banquet en l'honneur de son entrée à la Société canadienne d'Etablissement rural.

M. Lanctôt n'est pas un inconnu en Alberta, puisqu'il a déjà participé à nos congrès de l'A.C.F.A. Ajoutons que notre association a joué un rôle prépondérant dans la fondation de la Société canadienne d'Etablissement rural à laquelle elle est affiliée. M. le Docteur L.-O. Beauchemin est notre représentant auprès du bureau de direction.

Légitime fierté

Ottawa. — Les boys scouts et les "cubs" du Canada ont lieu de se montrer fiers du beau travail accompli l'année dernière. Au nombre de plus de 100,000, ils ont lutté contre des inondations, secouru des gens, aidé à remettre en bon état d'activité des services de distribution d'énergie, participé à des centaines de campagnes de secours, etc., à travers le pays.

Les réformes sociales, la seule arme efficace contre le communisme

Plusieurs sénateurs seront nommés

Ottawa. — Le premier ministre devra nommer vingt sénateurs d'ici le 27 juin, dont six pour la nouvelle province de Terre-Neuve. Lorsque les vacances actuelles seront comblées, les libéraux détiendront 87 sièges au Sénat et il y aura seulement 15 conservateurs.

En 1935, le premier ministre Bennett a nommé 17 sénateurs avant les élections et le premier ministre King en a nommé 14 avant les élections de 1940.

Premier ministre de l'Ontario

Toronto. — L'hon. Leslie Frost, avocat et secrétaire provincial dans le gouvernement ontarien a été élu chef du parti conservateur et assermenté comme premier ministre.

Bruits de bataille électorale

Environ huit millions de Canadiens seront inscrits sur les listes électorales et pourront exercer leur droit de vote le 27 juin. De ce nombre il faut compter les habitants de Terre-Neuve, la dixième province, et quelques milliers d'immigrés britanniques qui résident au Canada depuis un an ou plus. On suppose que ces derniers voteront "canadien".

Candidats

On prévoit qu'un millier de candidats feront des promesses électorales. Comme il n'y a que 262 comtés, il est facile de prédire qu'un bon nombre d'entre eux resteront sur le carreau.

Les libéraux présenteront 261 candidats. Dans le comté de Comox-Alberni, en Colombie, ils laisseront le champ libre à Jack Gibson, un indépendant qui siège avec eux à la Chambre des Communes. Les conservateurs, dits progressistes, comptent avoir 255 candidats sur les rangs d'ici trois semaines. Les socialistes en présenteront environ 200 et les créditistes une bonne centaine. Ces derniers espèrent en ranger une cinquantaine sous leur bannière dans la province de Québec. Il y aura, en plus, des indépendants de toute couleur qui feront souvent "doublure". Dans Edmonton-Est, par exemple, à côté du candidat créditiste officiel, M. Ashby se présentera comme le créditiste des électeurs. Il a déclaré que c'est à eux qu'il doit se soumettre, et non à la Ligue créditiste.

Les chefs

M. Saint-Laurent commencera sa campagne électorale dans les Maritimes. Si le temps le lui permet, il reviendra dnas l'ouest avant le 27 juin. M. Drew qui a passé ses vacances de Pâques dans les Maritimes et à Terre-Neuve, fera une grande tournée dans les quatre provinces de l'Ouest; il y exposera le programme conservateur et essaiera de gagner quelques votes. On dit qu'il se fait la langue en français pour toucher les coeurs québecois. Il prononce déjà assez bien quelques mots: L'amour, toujours l'amour, et Vive la Canadienne!

Une alliance économique pour l'échange des produits entre tous les peuples

Ottawa. — Dans son discours d'adieu à la Chambre des Communes, à la fin de la semaine dernière, M. Maxime Raymond, député de Beauharnois-Laprairie qui a participé à la vie parlementaire pendant 24 ans, a déclaré que le pacte de l'Atlantique n'est pas une garantie suffisante contre la guerre et le communisme.

Au sujet de la Russie, M. Raymond a affirmé qu'il n'existe pas au monde une nation qui ait accumulé, en trente ans, plus de crimes et d'atrocités. Mais il ne croit pas qu'on puisse abattre le communisme par la guerre. Il a déclaré à ce sujet: "Le communisme est une idéologie qu'on ne combat pas en faisant la guerre armée, mais des réformes sociales. Il est né de la guerre, et la misère est le fruit de la guerre. On combat un mal en supprimant les causes. On ne triomphera du communisme qu'en édifiant un régime social qui satisfasse la conscience des hommes et supprime les injustices."

M. Raymond a ajouté: "Pour combattre le communisme, ce n'est pas une alliance militaire qu'il faut; c'est une alliance économique qui permettra l'échange des produits, mettra fin à la famine qui règne en certains pays et constituera une barrière contre la misère."

Du pacte de l'Atlantique, le député de Beauharnois-Laprairie a soutenu qu'il n'est pas, dans les circonstances présentes, une contribution à une paix durable, et qu'il est rempli de contradictions.

"On réarme pour se défendre contre un ennemi possible à qui on fournit les armes d'attaque; on fait une alliance contre la Russie avec des pays déjà liés avec cette même Russie par un traité d'alliance, de collaboration et d'assistance mutuelle qui les oblige à ne conclure aucune alliance et à ne participer à aucune coalition dirigée contre elle, on veut combattre le communisme en excluant du pacte l'Espagne, ennemie du communisme; on veut assurer la sécurité du Canada en Amérique quand on refuse de s'associer dans un pacte de sécurité avec les pays d'Amérique; on s'allie pour combattre l'agression avec un pays comme la Hollande qui, au même moment, commet l'agression la plus brutale contre les Indonésiens.

"Présenté comme un programme de paix, c'est une course aux armements qui risque de conduire à une catastrophe sans nom un jour ou l'autre."

M. Raymond affirme qu'il n'est pas un isolationiste. Il est en faveur d'un organisme international qui règlerait les différends entre les peuples, selon les principes de la justice et de la charité. Mais cet organisme devrait être vraiment international et accorder des droits égaux à tous ses membres. M. Raymond rappelle qu'en 1945 il a demandé aux représentants canadiens à San-Francisco d'exiger pour les nations moyennes et petites une plus forte représentation au Conseil de Sécurité, et de refuser le droit de veto à quelques grandes puissances.

Il a montré comment certaines nations opposées au communisme font commerce avec la Russie et ses stellites. Pour sa part, l'Angleterre a conclu des accords commerciaux avec plusieurs pays placés en arrière du rideau de fer, pour leur livrer de l'acier, du fer, du cuivre, du caoutchouc, des moteurs à réactions pour des avions de guerre, etc. Elle achète du saumon en conserve russe, du bacon polonais et livre en retour de l'acier, au lieu de faire ce commerce avec le Canada.

M. Raymond a conclu en souhaitant que le Canada établisse bientôt une politique qui tienne compte d'abord de nos intérêts, et non de ceux de Londres, et qu'il proclame son indépendence absolue à l'égard de l'Angleterre.

La politique fédérale

Prévisions des chefs politiques sur les prochaines élections

Par la British United Press

Les cartes sont jouées. Après les travaux parlementaires, les députés fédéraux doivent maintenant entreprendre la tâche, parfois plus difficile, de se faire réélire.

Le gouvernement de M. Saint-Laurent demande au peuple canadien de lui renouveler sa confiance en s'appuyant sur les oeuvres qu'il a accomplies pendant et après la guerre. Les partis d'opposition continuent la campagne entreprise contre le gouvernement au cours de la session.

Le premier ministre demande la réélection du parti libéral pour assurer l'unité nationale et maintenir la politique suivie depuis plusieurs années. D'autres part, les conservateurs reprochent au gouvernement d'avoir laissé la bureaucratie prendre trop de pouvoir dans l'administration du pays et d'avoir ainsi diminué l'autorité des représentants du peuple. Ils critiquent aussi la politique comerciale du gouvernement en disant que cette politique a fait perdre de l'argent et des marchés au Canada. Le parti C.C.F. de son côté, préconise une politique socialiste et reproche au gouvernement libéral de ne pas avoir maintenu des contrôles assez rigides sur les prix et l'industrie.

Il est intéressant de voir les pronostics des chefs des différents partis sur le résultats des prochaines élections. Trois de ces chefs sont d'avis que le parti libéral gardera le pouvoir, un seul diffère d'opinion.

M. Saint-Laurent refuse de faire des prédictions mais un jour, un journaliste lui demanda s'il comptait que 125 candidats liéraux seraient élus. Il répondit simplement: "Pourquoi être si modeste. . ."

Le chef du parti C.C.F., M. Coldwell, croit que les libéraux auront encore la majorité au parlement. Il croit même que le parti conservateur perdra plusieurs sièges aux Communes, particulièrement en Ontario. M. Coldwell va jusqu'à dire que son parti formera l'opposition officielle dans le prochain parlement.

Le chef créditiste, M. Solon Low, est le troisième à prévoir que les libéraux obtiendront le plus grand nombre de sièges. Il ne croit pas cependant qu'ils obtiennent la majorité absolue aux Communes. M. Low pense que son parti fera des gains notables, surtout dans la province de Québec où il présentera 50 candidats, soit dix de plus que le parti C.C.F.

De son côté, l'hon. M. Drew est d'avis que le parti conservateur prendra le pouvoir après les élections.

Le prochain parlement comptera 262 sièges. Les deux principaux partis les contesteront à peu près tous, tandis que le parti C.C.F. présentera environ 200 candidats et le crédit social, 100

Le premier ministre commencera sa campagne électorale dans l'est du pays et il complètera la tournée qu'il a entreprise pendant le congé de Pâques dans l'ouest du pays. MM. Low et Coldwell songent à entreprendre des tournées électorales à travers tout le pays. M. Drew n'a pas encore fait connaître ses projets.

La dernière session a été beaucoup plus chargée que les quatre précédentes du même parlement. Les séances furent plus agitées également et le président de la Chambre a dû intervenir à plusieurs reprises pour maintenir l'ordre.

Jeudi dernier le président de la Chambre est même venu tout près de "nommer" le chef de l'opposition en l'accusant d'avoir tenu des propos non conformes au décorum parlementaire. On sait que le fait de "nommer" un député équivaut à l'expulser de la Chambre.

La discussion avait commencé lorsque le député libéral Loran Baker, assistant parlementaire du ministre de la Défense, a appelé M. Drew, "l'hon. député de Hong Kong." Le chef de l'opposition a répliqué que le ministre de la Défense n'est pas le seul à tromper la Chambre. Même le premier ministre est intervenu dans la discussion qui s'en est suivie. M. Drew a d'abord refusé de rétracter ses paroles, mais il a dû le faire lorsque le président a menacé de le "nommer".

Noms des gagnants

Tirage hebdomadaire en faveur des abonnés dont l'abonnement est en règle.

Gagnants de cette semaine:

Mme G. Chase,
Calgary, Alta.

Augustin Cadieux,
Lachine, P.Q.

Alcide Thibeault,
Falher, Alta

V. Gamache,
Edmonton, Alta

Chacun de ces gagnants recevra un Album de la Bonne Chanson comprenant trente chansons.

Rapport financier de la radio

(au 4 mai 1949)

Montant requis (au dernier rapport)	$48,943.38
Montants reçus depuis:	
Dons de l'Est	$162.00
St-François (Alfred H. Francis)	8.00
Legal (RR. SS. Grises)	25.00
Morinville (Th. Maisonneuve)	15.00
Breynat (Albert Desjarlis)	10.00
Breynat (Ovila St-Jean)	5.00
St-Vincent (N. Frigon)	15.00
Donnelly (L.-D. Cloutier et Fils)	65.00
Im.-Conception (Art. St-Pierre)	10.00
Tangente (Théo Legault)	4.00
St-Paul (S. E. Mgr Baudoux)	100.00
Thérien (Maurille Chartrand)	10.00
St-Albert (Léo Belhumeur)	10.00
Villeneuve (Aurèle Durocher)	50.00
Saint-Vincent (Liste sera publiée prochainement)	371.78
TOTAL	860.78
Montant encore requis pour terminer le poste	$48,082.60

La politique internationale

Les autorités soviétiques semblent avoir modifié leur absurde politique

par Maurice Dagenais
De la British United Press

Moscou modifie sa politique envers les puissances occidentales et atténue son intransigeance. Tant mieux pour la paix! Tant mieux pour le monde!

Les autorités soviétiques ont manifesté leur volonté de régler la crise de Berlin en levant le blocus si les puissances occidentales consentent à tenir une conférence des ministres des Affaires étrangères. Dès que l'on a annoncé ce changement d'attitude, les autorités des Etats-Unis, de la France et de l'Angleterre ont manifesté leur confiance et surtout leur volonté de collaborer à mettre fin à une situation déplorable qui menace sans cesse de s'aggraver et de dégénérer en conflit armée.

Moscou a posé comme condition première de la levée du blocus l'acceptation d'une conférence à quatre. Moscou a aussi manifesté le désir de voir l'uniformisation de la monnaie à Berlin et le règlement du problème allemand en général.

Les autorités américaines ont accepté avec plaisir les offres de la Russie, mais avant de prendre une attitude définitive, elles ont demandé que les Russes soumettent leur proposition d'une manière officielle et par écrit. Elles voulaient éviter les complications qu'entraînent toujours de nouvelles exigences de la part des maîtres du Kremlin.

Néanmoins, les puissances occidentales ont accepté le projet de tenir une conférence à quatre sur l'Allemagne. La suite indiquera le degré de sincérité de la Russie en offrant de lever le blocus de Berlin.

Les observateurs multiplient les hypothèses et cherchent les motifs de la volte-face russse.

Il semble que la plus plausible est d'abord l'échec du blocus de Berlin et le succès du contre-blocus allié de la zone occupée par les Soviets.

Les aviateurs américains ont réussi à ravitailler par la voie des airs da l'ancienne capitale allemande, acquérant ainsi un très grand prestige pour les Etats-Unis auprès des Allemands. D'autre part, les Allemands attribuaient leurs difficultés à l'entêtement russe à priver les Berlinois de leur ravitaillement normal.

De plus, le contre-blocus que les Alliés ont imposé à la zone d'occupation soviétique d'Allemagne, a fortement atteint l'économie de cette zone, et la crise industrielle qui s'y est développé a encore porté atteinte à la réputation des Russes. Les communistes avaient voulu exploiter la misère, mais la misère s'est tournée contre eux; aujourd'hui, ils doivent se montrer plus conciliants pour réparer cet état de chose.

Il semble bien cependant que leur volte-face ne soit pas un élan de cordialité, de désir de bonne entente pur. En effet, pendant que l'on négociait un moyen de conclure un accord, les Russes de Berlin appliquaient de nouvelles mesures tracassières contre les Britanniques en voulant interrompre le service de communications par canaux à Berlin. Les Britanniques ont dû intervenir d'autorité et même de force pour assurer le maintien du service. Finalement, les autorités soviétiques ont ordonné à leurs gardes de se retirer et elles ont offert des excuses aux autorités anglaises.

Immigration, salaires et travail

Hamilton. — Le gouvernement canadien est décidé à accroître la population du pays par l'immigration, d'après ce qu'en a dit à Hamilton le ministre adjoint des Mines et des Ressources, M. Keenlyside. Il a donné l'assurance que les autorités veillent à empêcher que l'affluence des immigrants nuise aux niveaux des salaires et aux conditions de travail au Canada.

Rapport détaillé des souscriptions en faveur de la radio française

(Voir en page 6)

La Survivance

Hebdomadaire publié tous les mercredis à 10010-109e rue, Edmonton, Alberta

Fondé le 16 novembre 1928

Journal indépendant en politique et entièrement consacré à la cause religieuse et nationale.

Rédacteur en chef: P.-E. Breton, o.m.i.
Rédacteur adjoint: S. Pelletier, o.m.i.

PRIX DE L'ABONNEMENT: Provinces de l'Ouest: $2.00 par an; Etats-Unis et Québec: $2.50 par an; Europe: $3.00 par an.

Organe officiel de "L'Association canadienne-française de l'Alberta"

Autorisé comme envoi postal de la deuxième lasse, Ministere des Postes, Ottawa.

MERCREDI LE 4 MAI 1949

Les Lieux saints

En moins d'un an, le Souverain Pontife a consacré trois encycliques à la Palestine. La première **(Auspicia quaedam)** remonte au 1er mai 1948; la deuxième **(In multiplicibus curis)**, au 24 octobre de la même année; la troisième **(Redemptoris nostri)** est datée du 15 avril 1949.

C'est là un fait notable et qui montre quel intérêt nous devons porter aux événements qui se déroulent en Palestine. La situation en ce pays, affirme le pape dans sa dernière encyclique, est "l'un des problèmes actuels les plus importants."

Il ne s'agit pas uniquement d'une guerre, temporairement suspendue, entre Juifs et Arabes qui se disputent un territoire. Les misères et les destructions qu'elle a causées jusqu'ici, sont sans doute assez graves pour attirer l'attention des catholiques et susciter chez eux une sympathie agissante.

Il s'agit de bien plus.

La Palestine, comme l'écrivait Pie XI en 1922, est "une terre dont Nous dirions qu'elle est pour nous, chrétiens, comme un pays natal et que le divin Rédempteur des hommes a, sans compter, arrosée de ses sueurs et consacrée de son sang."

Et Sa Sainteté Pie XII, le 2 juin 1948, dans une allocution aux membres du Sacré Collège des cardinaux: "Nous ne croyons pas que le monde chrétien puisse rester indifférent ou ne nourrir qu'une stérile indignation devant cette Terre sainte dont on ne s'approchait qu'avec le plus profond respect pour en baiser avec un ardent amour le sol sacré, aujourd'hui encore foulé eux pieds par des troupes en guerre et frappée par des bombardements aériens. Nous ne pensons pas que le monde chrétien puisse ainsi laisser s'accomplir la dévastation des Lieux saints et assister à la destruction du grand sépulcre du Christ" (encyclique du 24 octobre 1948).

Les hostilités ont pris fin, du moins elles ont été suspendues pour un temps, dit le pape dans sa dernière encyclique, mais ce n'est pas encore la paix véritable et le sort des Lieux saints est loin d'être assuré.

* * *

L'action du pape

Dans son encyclique du 24 octobre, le pape résume en quelques courts paragraphes ce qu'il a fait pour assurer la paix en Palestine.

Avant le conflit armé entre Juifs et Arabes, il a condamné tout recours aux actes de violence pour régler le problème palestinien et déclaré que la paix "ne pouvait se réaliser que dans la vérité et la justice, c'est-à-dire dans le respect des droits de chacun et des traditions acquises, spécialement dans le domaine religieux, comme aussi dans le strict accomplissement des devoirs et des obligations de chaque groupe d'habitants."

Une fois la guerre déclarée, il a mis à profit tous les moyens dont il disposait, selon les possibiltés qui lui furent offertes, "pour le triomphe de la justice et de la paix en Palestine, comme pour le respect et la sauvegarde des Lieux saints."

En même temps, malgré de nombreux et urgents appels venant d'ailleurs, il envoyait aux malheureuses victimes de la guerre les secours dont il pouvait disposer et il encourageait les catholiques des divers pays à prendre des initiatives dans ce même but.

Enfin, il a demandé à tous les fidèles de prier pour ramener la paix sur cette terre qui fut la patrie terrestre de Jésus.

En un mot, il a fait tout ce qui était en son pouvoir pour prévenir d'abord, puis guérir des maux dont la seule pensée lui causait une si vive douleur.

Justice et paix pour tous, voilà le grand mobile des interventions du pape dans le problème de la Palestine.

* * *

Les demandes du pape

On peut ramener les propositions du pape concernant la Palestine aux points suivants:

1. Donner à Jérusalem et à ses environs où se trouvent tant et de si précieux souvenirs de la vie et de la mort du Sauveur, un régime international qui, dans les circonstances présentes, semble mieux garantir la protection des sanctuaires; assurer par des garanties internationales l'inviolabilité et la sécurité de tous les autres Lieux saints disséminés sur le territoire de la Palestine.

2. Garantir le libre accès aux Lieux saints et la sécurité personnelle à tous les pèlerins durant leur séjour en ces Lieux.

3. Accorder la liberté à toutes les institutions catholiques établies en Palestine d'exercer leurs oeuvres d'éducation, de bienfaisance et d'hospitalité comme elles l'ont fait d'une façon si méritoire depuis très longtemps.

4. Respecter les droits dont les catholiques jouissent depuis des siècles, qu'ils ont à plusieurs reprises vaillamment défendus et que le Saint-Siège a solennellement et efficacement proclamés.

5. Respecter la sainteté des Lieux saints que les pèlerins ne veulent pas, à bon droit, voir profanés par des divertissements indignes et des amusements coupables qui offensent le divin Rédempteur et la conscience chrétienne.

* * *

Un peu d'histoire

Il serait trop long de faire ici l'histoire des événements qui ont causé les diffcultés actuelles où se trouve plongée la Palestine. Rappelons seulement que, grâce à la célèbre déclaration Balfour en faveur de l'établissement d'un foyer national israélite en Palestine et à la politique de Londres après la première guerre mondiale, le mouvement sioniste prépara l'envahissement du pays. Les Israélites y obtinrent une prépondérance et un statut privilégié sans égard aux droits des autres. Déjà, au mois de juin 1921, Benoit XV devait faire entendre de graves protestations.

"Il est manifeste, disait-il, que loin de s'améliorer, la situaton des chrétiens en Terre Sainte est devenue plus difficile encore que jadis, en raison de nouvelles lois et institutions politiques qui — non par la volonté de leurs auteurs, mais en fait incontestablement tendent en faveur des Israélites à enlever au christianisme la position qu'il y a toujours occupée jusqu'ci. C'est ce but que poursuivent bien des personnes par leurs efforts intenses en vue de dépouiller les Lieux saints de leur caractère sacré et de les transformer en des lieux de plaisirs en y important les attractions des fêtes mondaines et tous les appâts de la sensualité, frivolités qui, déplorables partout ailleurs, sont encore plus déplacées en une région parsemée des plus vénérables monuments religieux."

Pie XII fit siennes les justes revendications et les points de vue de son prédécesseur; il demanda à plusieurs reprises que, dans le règlement du sort de la Palestien, les droits de l'Eglise catholique et de toute la chrétienté fussent respectés et sauvegardés.

Les dangers qui menaçaient ces droits n'étaient pas illusoires. Ils troublaient le présent, ils compromettaient l'avenir. Pour en saisir la gravité, relisons le passage d'une conférence que le patriarche de Jérusalem, Mgr Barlassina, donnait à Rome en 1922.

"Le but avoué du sionisme, disait-il, est le rétablissement du peuple d'Israël sur la terre de ses ancêtres, l'expulsion de toutes les nationalités qui s'y sont établies au cours des siècles. Les sionistes ne reculent devant aucun moyen pour obtenir la conquête totale de la Palestine. Protégés par les autorités britanniques, ils imposent leur volonté à toute la population, catholique et musulmane, et même aux Israélites orthodoxes. Ils bénéficient, outre de l'autorité de la puissance mandataire (l'Angleterre), de fonds envoyés par les comités sionistes de tous les pays, surtout des Etats-Unis et de la Grande-Bretagne. Forts de ces ressources, ils acquièrent les terres des musulmans pauvres, ruinés par la guerre, fondent des écoles et parfois achètent les consciences. En un mot, les sionistes travaillent à exproprier peu à peu les Arabes et les chrétiens pour prendre leur place. . . .

"Sournoisement, mais systématiquement, les sionistes mettent tout en oeuvre contre les catholiques. Un catholique a-t-il un différend avec ún schismatique, celui-ci l'emporte toujours. Les catholiques qui ont leurs écoles, doivent payer un impôt pour le maintien des écoles non catholiques. Les propriétés catholiques sont écrasées sous le poids des impôts."

Le patriarche de Jérusalem affirmait aussi que les sionistes répandaient l'immoralité sur la terre baignée du sang de Jésus.

Durant le conflit armé, ils se sont montrés plus barbares encore. Ils ont profané des églises, mutilé des crucifix et des statues, bombardé et occupé un grand nombre d'institutions catholiques. Ils n'ont rien épargné pour détruire le christianisme en Palestine.

Ces faits indiscutables nous aident à mieux comprendre la très vive inquiétude du pape sur le sort des Lieux saints qui doivent être chers à tous les chrétiens, et pourquoi il demande pour Jérusalem et les autres endroits de pèlerinage un "régime international qui, dans les circonstances présentes, semble mieux garantir la protection des sanctuaires."

Le pape exhorte tous les catholiques à prier avec instance afin d'obtenir "l'aide indispensable de Celui qui domine sur les hommes et les nations" pour le rétablissement de la justice et de la paix en Palestine.

Nous ne pouvons refuser de prendre part à cette croisade de prières.

L'avenir des Lieux saints est en danger et c'est là, au témoignage même du pape, l'un des problmes actuels les plus importants.

Il faut y penser.

S. P.

Guerre et communisme

LE DEVOIR. — Nous sommes opposés au communisme, c'est vrai, et aussi profondément qu'on peut l'être. Non par un anticommunisme primitif, d'origine financière. Mais d'abord pour des motifs spirituels et religieux. Et nous savons qu'on écrase rarement les idées avec des matraques ou des canons.

Si nous l'avions ignoré, l'histoire des trente dernières années nous l'aurait appris.

Le communisme était partout minoritaire en Europe, au début du siècle. La première grande guerre lui a permis de s'implanter dans un grand Etat; il s'y est consolidé, sans arriver à prendre racine dans aucun autre pays durant les vingt années de paix qui ont suivi.

Puis est survenue la Grande Guerre II. La Russie en est sortie la deuxième plus grande puissance mondiale. Elle s'est emparée des Etats baltes, elle s'est arrondie aux dépens de la Pologne, de la Roumanie, de la Tchécoslovaquie et de la Hongrie. Puis elle a étendu sa puissance sur chacun de ces pays et sur l'Allemagne orientale. Les partis communistes sont devenus redoutables en plusieurs pays, notamment en France et en Italie. En Asie, leur influence est considérable, ils s'emparent présentement de la Chine... C'est un bilan tragique.

Le communisme s'est nourri de la guerre. Rien ne laisse croire qu'une guerre, même victorieuse, pourrait l'anéantir. Même s'il disparaissait sous sa forme actuelle, le désespoir des hommes, après les misères causées par un nouveau conflit, trouverait sans doute une expression plus affreuse.

Le problème de l'établissement rural des Canadiens français

(Conférence donnée par M. J.-B. Lanctôt lors de la réception organisée en son honneur.)

Aux sentiments d'amitié et de solidarité que vous avez exprimés avec tant de bienveillance et de générosité, je réponds un cordial merci en mon nom, en celui de Madame Lanctôt et de mes filles, puisque, avant de prendre la décision de laisser une situation de tout repos, j'ai longuement pesé autour de la table familiale les conséquences présentes et futures de ce geste. Comme elles partagent avec moi des risques inévitables, mon épouse et mes filles ont un égal droit à vos sentiments généreux. Je sais donc gré à tous ceux qui ont participé à cette manifestation, à vous en particulier qui êtes venus ici ce soir, quelques-uns d'assez loin, prendre part à ce banquet intime organisé à l'occasion de mon départ des chemins de fer nationaux et par suite, de mon entrée à la Société Canadienne d'Etablissement Rural.

Autant je me flatte d'accueillir avec les miens le témoignage dont nous sommes ce soir l'objet, autant je me rends compte que vos sentiments généreux se portent en même temps et surtout à l'oeuvre de première importance à laquelle vous vous êtes d'ores et déjà liés d'affection: le peuplement de nos terres canadiennes, qui à titre de colonisateurs, qui à titre de coopérateurs, qui à titre d'éducateurs sur les plans social et national. En me vouant aujourd'hui à cette oeuvre, je continuerai d'entretenir avec vous des relations plus étroites dans la mise de l'avant de principes et de réalisations capables de faire avancer l'oeuvre déjà commencée, de lui redonner si possible une vigueur nouvelle vu l'urgence qu'il y a de soulager la situation présente de notre classe rurale, voire surtout de notre jeunesse, situation qui n'est pas sans porter ses profondes répercussions sur la vie religieuse et sociale de la nation canadienne-française. Demain comme hier et aujourd'hui, j'espère mériter par les gestes que je poserai la confiance, l'amitié et la solidarité que vous me témoignez ce soir, m'identifier de plus en plus à la cause que nous sommes communément appelés à servir: l'attachement toujours plus profond et plus raisonné des nôtres à la plus précieuse des ressources, la terre arable du pays.

Il importe à présent que je vous dise, comme d'ailleurs m'y invite si aimable le président de cette soirée intime, mon ami-voyageur Elie Ducharme, ce en quoi consiste la Société Canadienne d'Etablissement Rural.

Société canadienne d'Etablissement rural

La Société prit naisance an Congrès national de Colonisation tenu à Boucherville en novembre 1946, alors que se réunirent des représentants de tous les groupements ruraux français du pays, ou à peu près. Ces délégués reçurent au préalable des questionnaires détaillés; ils furent ainsi bien préparés à tenir une clinique sur le complexe problème du détachement du sol de la classe agricole canadienne-française. Et pour mieux préparer le terrain à la discussion, pour préciser à la fois l'atmosphère et la ligne de pensée, l'on a jugé à propos d'ouvrir le congrès par une étude de principes et de faits.

Dans l'exposé de principes, il est pris pour acquis— d'ailleurs notre histoire l'a maintes fois confirmé — que la Providence a donné "au peuple canadien-français une mission à accomplir, un rôle d'apôtre à jouer en terre d'Amérique.' "A cette mission que nous ne pouvons négliger sans nous rendre coupables d'une abdication nationale. . . la colonisation est intimement liée." Pour bien remplir cette mission il faut un peuple fortement attaché au sol, fidèle aux enseignements de l'Eglise et croissant sans cesse en nombre et en influence.

"L'industrie transporte les hommes de ville en ville, voire de pays en pays. Les conditions économiques défavorables contribuent aussi à ces déplacements de masse, même dans les campagnes. Ainsi se disloquent et s'affaiblissent les peuples. L'idéal les fuit. Ils ne sont plus capables d'aucune tâche généreuse. Le nôtre en sait quelque chose qui a perdu ainsi des millions de ses membres et rendu plus difficile l'accomplissement de sa mission."

"Mais la mission apostolique confiée à nos aïeux demande plus qu'un peuple stable, rivé au sol; elle requiert aussi un peuple profondément chrétien qui ne se laisse pas déformer par le matérialisme ambiant ou détourner de sa tâche par l'attrait des plaisirs et des richesses. Sans vouloir médire des citadins. . . il faut bien avouer que les villes favorisent peu une existence vertueuse et que la campagne demeure le grand réservoir de nos forces morales, la pépinière où grandissent, à l'abri des vents mauvais qui soufflent dans les centres urbains, des catholiques convaincus chez lesquels s'épanouissent les qualités foncières de notre groupe ethnique."

"Peuple stable, peuple chrétien, est-ce suffisant pour survivre et remplir la mission assignée à notre nationalité? Sur un territoire qu'occuperait seul notre groupe ethnique, peut-être; sur cette terre canadienne où nous sommes constamment battus en brèche par un autre groupe plus nombreux et trop souvent hostiles, non. Il nous faut en outre nous développer, grandir, accroître notre nombre et par là notre influence."

A ceci se ramène en bref l'exposé de principes; passons maintenant aux faits.

Désertion des campagnes

De la conquête à nos jours la carence d'une politique de colonisation bien orientée et bien soutenue a considérablement affaibli nos sources de vitalité, nos familles et nos paroisses agricoles. Qu'il suffise de mentionner la migration des nôtres aux E.-U., l'exode rural qui l'accompagne et la suit, les deux guerres de 1914 et de 1939, pour saisir l'ampleur de la désertion de la campagne. Cette désertion, les données démographiques en démontrent les néfastes résultats. Depuis 1871, la proportion rurale de la population totale du Québec, par exemple, fut renversée de sorte qu'en 1941, la population rurale n'est plus que de 36%. Aussi estime-t-on aujourd'hui à environ 18% seulement la population agricole par rapport à la population totale de la province.

Capital humain

Il n'en reste pas moins possible, étant donné le taux élevé de la natalité, de reprendre avec le temps une bonne partie du terrain perdu. Nous avons encore des enfants à établir. Dans toutes les paroisses rurales du Canada français, même dans des paroisses de colonisation âgées d'une quinzaine d'années à peine, il se trouve un excédent de population, des jeunes qui ne peuvent s'établir. Le nombre de ces jeunes qui atteignent l'âge de leur établissement grandit chaque année. Selon le recensement fédéral de 1941, les paroisses rurales françaises du pays comptent tout près de 300,000 jeunes rendus à l'âge de s'établir. A elle seule, la province de Québec en aurait environ 200,000 et l'accroissement naturel se chiffre par environ 70,000 chaque année, soit une population qui excède celle du Canada français en 1760.

A quelles perspectives d'avenir peuvent aspirer normalement ces jeunes? C'est là une question qui demeure sans réponse précise même si elle se pose depuis des générations. Une enquête poursuivie dans un certain nombre de paroisses-types de l'archidiocèse de Québec donne une moyenne de 25 jeunes qui atteignent l'âge de l'établissement chaque année. De ceux-ci 5 succèdent au père sur la ferme, 5 poursuivent des études secondaires pour ensuite entrer en religion ou dans une profession, 5 travaillent dans la région à un métier quelconque ou comme manoeuvres et les 10 autres doivent s'expatrier, la plupart prennant le chemin de la ville. Telle est la situation de notre toute première richesse: notre capital humain.

Problème des terres

Quant au capital-terre, pour peu que nous ayons la sagesse de nous en prévaloir, il ne fait pas non plus défaut. S'il s'opérait chez les nôtres une prise de conscience réelle du problème d'établissement, nous pourrions avec l'aide d'une organisation appropriée, soit reconquérir des terres perdues, soit mettre en valeur des terres vierges ou encore tirer un meilleur parti des fermes déjà occupées. Il faut pour cela consentir à y mettre le prix. Or, quoiqu'on dise, le capital-argent ne manque pas chez nous, comme ce fut le cas au début de la colonie. Une partie des sommes qu'ont en mains nos divers organismes économiques pourraient, pourvu qu'elles soient bien canalisées, suffire aux pressants besoins actuels d'établissement. Par surcroît, nous comptons aujourd'hui, à part l'Eglise qui a toujours su prendre sa pleine responsabilité dans l'oeuvre de la colonisation, diverses associations instituées en milieu rural qui sont précisément chargées de pourvoir à l'éducation, au mieux-être et à l'accroissement de la classe agricole.

Sur ces principes et ces faits généraux le Congrès de Boucherville est maintes fois revenu. Il a, en outre, tenu compte de vérités historiques pour éclairer davantage ses délibération. Ainsi, par exemple, il reconnait que la famille agricole, vu les avantages du milieu dans lequel elle déploie ses activités, est plus que toute autre capable de conserver, d'enrichir et de transmettre les traditions religieuses, familiales et culturelles de la nation; que la paroisse rurale, société organique relativement fermée, est le plus puissant rempart contre toutes les influences qui portent atteinte à notre civilisation catholique et française; que la vitalité de la nation canadienne-française fut hier et sera demain fonction de son attachement à la terre nourricière.

Dangers qui nous menacent

La famille agricole est menacée dans sa vitalité parce qu'elle subit la pression d'influences étrangères à sa conception de la vie, influences qui ont de plus en plus tendance à ne lui faire voir dans l'agriculture que les compensations strictement matérielles. Si la famille agricole délaisse le sol à une cadence si dangereuse, c'est précisément parce qu'elle est en train de perdre les vertus dont dépend son attachement séculaire à la terre. De plus, la famille souffre de divisions intestines qui minent sa solidarité parce que les parents ne semblent pas à même d'orienter leurs enfants vers un établissement certain, et les enfants ne semblent pas comprendre la conduite de leurs parents à leur égard.

La paroisse rurale a peine à répon-

(suite à la page 3)

Parole célèbre

Le mari: Dix dollars pour ce semblant de chapeau, mais c'est un crime!

La femme: Que le crime retombe sur ma tête!

FALHER

Colonisation

Des colons arrivés l'an dernier sont allés visiter les terres à l'ouest de Nampa; et à leur grande satisfaction ils en ont choisies à leur goût. Il reste à vérifier leur choix à Peace River et le faire accepter. Nous leur souhaitons tout le succès désiré. Quand on est jeunes les difficultés ne nous effraient pas, et les défrichement ne nous pèse pas au bout des bras.

Jeunesse Agricole Catholique

Nos cercles de la J.A.C. sont bien vivants. La section féminine se réunissait la semaine dernière chez Roméo Desfossés. Il y avait de l'entrain et de la gaité. Un travail sérieux et solide s'y est fait. Une bibliothèque paroissiale verra bientôt le jour, grâce à l'initiative et au dévouement des jeunes filles de la J.A.C. Une armoire très spacieuse a déjà été obtenue, effet de la générosité de Paul Sicotte, à la demande des jeunes.

La section Masculine n'est pas moins active. Les réunions ont eu lieu jusqu'au moment de commencer les travaux des semences. On choisissait de préférence les foyers comme endroit des réunions. La gaieté et l'entrain ne manquent pas chez nos jeunes gens surtout quand ils se réunissent. Nos cadres s'agrandiront avec le temps et le dévouement de nos jeunes, et le grain de sénevé des débuts se réveillera un jour, un grand arbre aux rameaux verdoyants remplis d'une sève pure et forte, portant des fleurs et des fruits abondants.

Cours sur le mariage

Ces cours se poursuivent régulièrement chaque semaine. Lundi pour les jeunes gens; mardi pour jeunes filles; mercredi pour les jeunes mères. On s'y instruit en écoutant et aussi en discutant. Avec le temps les groupes deviennent plus familiers et la gêne s'en va. On exprime plus familièrement ses opinions, et les objections ou les demandes d'éclaircissements sur certains points se font sans aucune gêne et en famille.

Les semences

Quelle activité fébrile que ces semences! Mais on se garde bien de travailler le dimanche. On sait si bien que le travail du dimanche ne paye pas. Mieux que ça, on cherche tout les moyens à arrêter les autres de travailler le dimanche. Si l'on veut réussir et avoir une bonne récolte, la récette:— Pas de travail le dimanche.

Grand ralliment partiotique

Le 24 mai prochain toute la région française se réunira à Falher pour la fête de Dollard. Il yaura une messe pontificale chantée par son Excellence Mgr. H. Routhier. Une chorale de 150 voix, dirigée par Etienne Phalempin fera les frais du chant; les chantres sont choisis dans Donnelly et Falher. Il y aura chars allégoriques et dans la soirée un pageant où toutes les paroisses françaises de la région figureront à tour de rôle à travers un décor très varié en faisant revivre certaines épisodes de notre belle histoire nationale.

Nous invitons particulièrement nos frères de sang du sud et ceux de St-Paul à se joindre à nous pour la circonstance.

Délégués à la Radio française d'Edmonton.

Les délégués suivants représentent Falher à la réunion plenière du 4 mai à Edmonton: M. Paul Sicotte, M. Adrien Poirier, M. Roméo Desfossés.

DONNELLY

Parmi les quelques déplacements récents, mentionnons que la famille J.-A. Tremblay est rendue à Falher, et les familles Aurèle et Sylvio Benoit sont de retour sur la ferme. M. et Mme Armand Cloutier demeurent maintenant au village.

De passage chez-nous Mlle Yolande et Rita Laforge et Mlle Marie-Ange Gauthier, toutes de l'hôpital de High-Prairie, ainsi que M. Louis-Marie Baron, de Grouard.

Mme Albert Servant a passé quelques jours chez ses parents à St-Albert.

Mme Anselme Beaudet, après une suite de traitements et d'opérations à l'hôpital Général d'Edmonton, a enfin réintégré son domicile. Nous lui souhaitons un complet rétablissement.

En visite chez M. David Therriault, M. et Mme A.-D. Lemay, de la Colombie.

Des jeunes et des moins jeunes nous arrivent assez régulièrement de la province de Québec en vue de passer quelques semaines dans le district et de constater par eux-mêmes si tout le bien que l'on dit de la Rivière-la-Paix est fondé. C'est ainsi que nous recevions de Montréal, la semaine dernière, M. Beauchesne, et de Chicoutimi, M. A. Riverin. Nous souhaitons qu'ils se plaisent parmi nous.

Nos joueurs de balle-au-camp ont débuté dimanche le 1er mai contre Falher. Pour un début, ce fut bien, mais malgré leur bel effort, Falher réussit à vaincre par le score de 14-9.

Le problème de . . .

(suite de la page 2)

dre d'une façon satisfaisante aux besoins essentiels de sa population, besoins moraux, intellectuels, sociaux et économiques. Aussi, du fait qu'elle ne participe pas aussi activement qu'elle le devait à l'établissement rural, la paroisse est malheureusement contrainte de voir sa jeunesse quitter sans retour son milieu natal, sortir par conséquent de cette ambiance qui lui est plus que toute autre salutaire. Serait-il vrai que, essentiellement conservatrice dans ses us et coutumes, la paroisse rurale est trop lente à s'adapter aux progrès modernes entendus dans leur bon sens?

La grande famille rurale catholique et française du pays est menacé d'affaiblissement parce que les familles agricoles en dehors du Québec, dont les souches prirent naissance sur les rives du Saint-Laurent, ne reçoivent pas de la province-mère la protection à laquelle elles ont droit et dont dépend leur survie, et que ces familles n'entretiennent que de trop faibles liens avec les grands associations rurales du Québec chargées de conserver et d'enrichir la civilisation chrétienne. Comme résultat, la grande famille rurale catholique et française du pays perd petit à petit cette mystique conquérante indispensable à l'accomplissement de son rôle providentiel.

A la suite d'une étude approfondie de la situation des nôtres dans chacune des provinces, les congressistes de Boucherville concluent à l'urgence d'arrêter une stratégie de peuplement qui sût répondre aux besoins d'établissement des pariisses surpeuplées et sauvegarder les caractères religieux et ethnique des familles qui se transplanteraient en dehors de la province de Québec. Ils décident donc de la fondation d'une société nationale qui unirait les forces des organismes intéressés à la fin de lancer une campagne d'éducation à la fois religieuse, familiale et nationale visant à entretenir l'amour réel du sol, à multiplier les vocations des cultivateurs et à diffuser dans tous les milieux sociaux des idées plus justes sur le sens et la portée réelle de l'oeuvre de la colonisation, oeuvre trop souvent reléguée au dernier plan parce qu'ignorée ou mal comprise, ou, à tout événement, regrettablement dépréciée. Cette société nationale serait chargée de coordonner tous les efforts pour substituer à une colonisation-secours une colonisation-conquête. Cette fondation est confiée, séance tenante, à un comité provisoire qui, dès le lendemain, jette les bases de la Société Canadienne d'Etablissement rural. Celle-ci, régie par la Loi des compagnies du Canada, reçut d'Ottawa en fév. 1947 une charte qui lui permet d'exercer ses pouvoirs dans toutes les provinces du pays. Elle s'apparente en quelque sorte à une coopérative d'associations et de sociétés soucieuses à divers titres d'une plus rapide expansion de notre classe rurale.

(à suivre)

Le marché britannique n'était pas solide

Toronto.—J. A. Marsh, administrateur général de l'Association des exportateurs canadiens, a déclaré ici que les exportations canadiennes sont dans "une position précaire." Il a ajouté que le Canada avait "placé tous ses oeufs dans le même panier" et que les Etats-Unis absorbaient maintenant 54 pour 100 des exportations canadiennes. "Un autre 20 pour 100 est financé par le programme américain d'aide aux pays étrangers." Marsh a affirmé que le Canada avait perdu ses marchés par suite de la situation du dollar et de la livre sterling.

Feu M. D. Doucette

N.-D. de Fatima

Le jeudi 31 mars M. Donat Doucette paroissien bien aimé fut trouvé mort dans son auto par la police provinciale. Une attaque de coeur fut la cause de cette mort subite.

Né à Québec, M. Doucette était dans sa 59e année. Il était un paroissien bien connu de tous pour son grand dévouement envers les activitiées de cette paroisse depuis son inauguration. En plus M. Doucette était membre des Chevaliers de Colomb et du cercle Canadien.

Ce fut un grand choc pour tous d'apprendre la mort de M. Doucette.

La dépouille mortelle fut transportée de sa résidence à l'église par les porteurs suivants: MM. J. Dupuis, A. Cheramy, M. Daoust, M. Lapierre E. Carrière, V. Mueller, A. Mayée P.-F. Gaulin, G. Velay. Une grande foule de confrères et amis suivaient dans le cortège.

Le Rév. Père O.-A. Meunier o.m.i. curé de Fatima officia, accompagné par le Rév. Père Vanier, curé de N.-D. Lourdes, et Rév. Père Roger o.m.i. de la paroisse St-Pierre de New Westminster.

Monseigneur Griffith de la paroisse St-Michel, Sapperton prêcha le sermon. Le choeur de chant fut dirigé par le Rév. Père J.-P. Lynch, o.m.i. de cette paroisse. M. Doucette laisse pour pleurer sa perte outre son épouse, trois garçons: Omer, Léo, et Alphonse de la paroisse; trois filles: Mesdames, A. Comeau, de Kamloops, O. Comeau de Kelowna, A. Lemieux de Maillardville; et cinq frères, trois à Québec et deux en Alberta; une soeur Mme F. Bélanger de Kelowna, et 14 petits enfants.

A cette famille très éprouvée, nous offrons nos plus sincères condoléances.

Brosseau

Rectification

Contrairement à ce que pourrait faire croire la chronique de Brosseau, dans la SURVIVANCE de la semaine dernière, M. l'abbé Zénon Campeau reste curé de Brosseau et M. l'abbé Roland Barbeau reste curé de Picardville.

La permutation actuelle entre ces deux curés est purement temporaire et acceptée volontiers de part et d'autre pour permettre à M. l'abbé Barbeau de pouvoir s'occuper de la construction de l'évêché de Saint-Paul.

Canoniquement, M. l'abbé Campeau, curé de Brosseau, est pour le moment VICAIRE SUBSTITUT à Picardville, et M. l'abbé Barbeau, curé de Picardville, est pour le moment VICAIRE SUBSTITUT à Brosseau.

L'évêque de Saint-Paul

Nouveau conseil des Chevaliers de Colomb

A Legal, le 24 avril, eut lieu l'inauguration d'un nouveau Conseil des Chevaliers de Colomb sous le nom de Conseil de Legal no 3223. Ce fut une grande fête de la chevalerie colombienne. A cette occasion il y eut une initiation de nouveaux membres.

De nombreux chevaliers anciens et futurs assistèrent nombreux à la messe de 8h.30 dans l'église Saint-Emile de Legal. Vers midi commençait l'initiation des nouveaux membres Environ cinquante devinrent membres des Chevaliers de Colomb authentiques.

Des membres des Conseils de Saint-Paul, de Grouard, de Bonnyville, de la Vérendrye d'Edmonton présidèrent aux différents degrés de l'initiation. La fête colombienne se termina par un magnifique banquet dans la salle spacieuse de la paroisse. Le président d'office était le R.P. R. Bérubé, curé de Legal, entouré des membres du clergé et de personnages de la Chevalerie. A l'issue du banquet de nombreux orateurs adressèrent la parole. eLs nombreux applaudissements prouvèrent le succès des orateurs.

Nous redisons nos sincères remerciements au R. P. curé, aux membres du nouveau Conseil et aux paroissiens de Legal pour leur franche hospitalité. On peut dire avec sincérité: "Ils savent faire les choses".

Souhaits de succès, de bonheur, de prospérité au nouveau Conseil de Legal no 3223 des Chevaliers de Colomb.

MORINVILLE

Le mariage de Mlle Lorette Brochu à M. Paul-Emile Poulin de St-Albert a été célébré mardi le 26, au milieu d'une nombreuse assistance de parents et d'amis, tant de St-Albert que de Morinville. M. et Mme Amédée Brochu ainsi que M. et Mme Joseph Poulin accompagnaient leurs enfants à l'autel. Deux couples d'honneur; Mlle Bernadette Brochu et M. Paul Dubé; Mlle Georgette Brochu et M. Léon Poulin faisaient un imposant cortège aux époux. Le Rév. P. Labonté, o.m.i. curé de St-Albert assistait au sanctuaire. Pendant la cérémonie nuptiale, Mlle Stella Meunier chanta quelques morceaux choisis de son répertoire. Un somptueux banquet de noces au Corona réunit les deux familles et leurs invités.

* * *

Un autre beau mariage, la semaine précédente, unissait Mlle Lucille Trottier, fille de M. Albert Trottier et de feu Irène Riopel à M. Lloyd Perrott fils de M. et Mme N.-C. Perrott de Rivière-qui-Barre. Le Rév. P. McIntyre, curé de l'époux, célébra la messe nuptiale. MM. Trottier et Perrot servaient de témoins aux mariés; Mlle Madeleine Trottier et M. A.-E. Lefebvre formaient le couple d'honneur. Un voyage à Jasper couronna dignement les cérémonies.

* * *

Lundi, le 25, Mme Patricia Parker, soeur de Mme Emile Montpellier, épousait M. Joseph E. Krauskopf, fils de M. et Mme Aug. Krauskopf. M. Emile Montpellier servait de témoin à sa filleule.

* * *

Durant la semaine, le Rév. P. Berthold, o.f.m., a visité les classes françaises du Couvent, de l'école Thibault ainsi que des écoles Riopel et Frontenac. Le Père a semblé satisfait de la méthode d'enseignement et du progrès des élèves.

* * *

M. et Mme Alp. Caron, résidants de ce district depuis 45 ans, furent fêter agréablement à l'école Frontenac. Ils reçurent une bourse présentation de leurs enfants et amis. Ils prendront domicile à Edmonton.

Je n'ai jamais été un athée, je n'ai jamais nié l'existence de Dieu. L'impossibilité de concevoir que ce grand et étonnant univers a pu naître par hasard, me paraît le principal argument pour établir l'existence de Dieu.

—Darwin

M. H. Bériault

Un herboriste canadien-français

Nous apprenons que M. Hilaire Bériault, 12931-123e rue, vient d'ouvrir à Edmonton, une herboristerie, c'est-à-dire un endroit ou l'on peut se procurer des racines, des herbes qui servent de remèdes.

Né à Ville Marie, P.Q., M. Bériault vécut à Alda. Saskatchewan, où ses parent vinrent s'établir sur une ferme. Ses études classiques commencées au Collège de St-Boniface, Manitoba, se terminèrent chez les RR. PP. Jésuites à Montréal où il gradua en 1932 et obtint le B.A. de l'Université de Montréal. Il fit son école normale et reçut son brevet d'instituteur l'année suivante.

En 1936, il épousa Mlle Irène Milot, fille de M. et Mme Charles Milot, de la paroisse de St-Joachim d'Edmonton. Il a aujourd'hui deux petites fillettes: Claudette et Rochelle. M. Bériault enseigna trois ans à l'ancien collège des RR. PP. Jésuites à Edmonton, et dans les écoles de la province, à Lamoureux, Vimy, à Egremont, à Turnip Lake, et à Edmonton.

Tout en enseignant, M. Bériault continua à étudier des sujets qui l'ont toujours interessé. Après plusieurs voyages d'études aux Etats-Unis, à Chicago, il obtint en 1948, son doctorat en philosophie (Psychology) (Ph.-D.) Tout récemment, il compléta un long cours d'étude offert par le "Dominion Herbal College "de Vancouver sur les herbes et les racines qui servent de remèdes. M. Bériault étudia sous a direction du Dr. Nowell (Naturopath), herboriste bien connu depuis une quarantaine d'année dans l'ouest canadien. M. Bériault obtint le diplôme "Master of Herbalism."

L'histoire du monde nous montre que les herbes des champs, "les remèdes de la Nature" ont joué un grand rôle dans le traitement des maladies. Ces herbes sont combinées pour aider la Nature à rétablir les fonctions normales. De nombreuses maladies sont soulagées ou même guéries par des traitement d'herbes. Un herboriste ne diagnostique pas les maladies et ne charge rien pour ses avis, mais il vend les herbes, les racines et les écorces d'arbres qui sont de nature à aider, soulager ou même à guérir les maladies ou les conditions chroniques que vous lui faites connaître.

Nous apprenons que M. Bériault a l'intention d'offrir, plus tard, un service de massages et d'hydrothérapie dès qu'il aura terminé l'entrainement pratique requis par l'Association Naturopathique de l'Alberta.

Nous souhaitons a M. Bériault bonne chance, et nous croyons que ses efforts seront encouragés et couronnés de grand succès. (Comm.)

Le plus grand danger pour l'Amérique

Philadelphie. — L'évêque auxiliaire de Philadelphie, Mgr Hugh L. Lamb, a déclaré que "le plus grand danger dont l'Amérique est menacée en ce moment n'est pas l'éducation religieuse, mais l'éducation sans religion.'

Mgr Lamb qui parlait au 46e congrès annuel de la National Catholic Educational Association, s'est attaqué à "ces quelques Américains qui semblent craindre les desseins sinistres de l'Eglise catholique dans ce pays et qui voient dans les écoles catholiques une menace à l'Etat."

"A ces superpatriotes et propagandistes ardents de la pseudodémocratie nous devons répliquer que l'école religieuse est plus conforme aux idéaux originels de la démocratie américaine que ne l'est l'école laïque".

Production plus grande de charbon

Ottawa. — La production de charbon canadien s'est encore accrue durant mars et, en même temps, les importations ont décru de 44 pour 100 par rapport à celles de l'an dernier.

Les gains dans la production ont été principalement remarquables en Alberta, en Colombie-Britannique et au Yukon. L'augmentation au Nouveau-Brunswick a été plus légère. Les seules provinces à subir une baisse dans la production sont la Nouvelle-Ecosse et la Saskatchewan.

LEGAL

A Legal, la semaine fut féconde en événements de toutes sortes. Dès lundi les étudiants reprennaient le chemin de l'école, gais et dispos après une semaine de vacances.

* * *

La nouvelle bâtisse mise à la disposion des élèves des grades X, XI et XII est maintenant tout à fait attrayante. L'extérieur a été revêtu d'un beau stucco blanc qui lui donne grand air. Les portes ont été peinturées à neuf. Elles font bon effet sur l'ensemble clair.

* * *

A la demande de Messieurs les commissaires, vendredi soir, les élèves de l'Union étudiante donnaient une partie de cartes dans le nouveau local. Les religieuses, il va sans dire, applaudirent au projet et apportèrent leur large part pour assurer le succès de la réunion. Le but des organisateurs est d'ailleurs des plus louables: enrichir le terrain de l'école de nouveaux jeux à l'usage de la jeunesse étudiante. Le public répondit en grand nombre à l'appel des professeurs et des jeunes. Sous les feux des belles lumières fluorescentes, on pouvait admirer une foule élégante se faisant toujours de plus en plus nombreuse. Un goûter "super-fin" fut servi aux invités. C'est dans la plus franche cordialité qu'on dégusta sandwiches, gâteaux et bonbons assortis, sans compter le café dont l'arôme attira bien des gourmets. Un bref de louange fut décerné d'emblée à M. le vicaire René Jacob, M. Hermas Lefebvre, professeur à l'école supérieure, M. Walter Van de Wallé, président du club C.Y.O., qui se dépensèrent sans compter, pour assurer la réussite de la vente des objets mis en loterie.

Dans le même but, un bingo sans précédent fut monté dans les classes. Il rapporta une somme étonnante, sans compter le plaisir qu'apporte toujours semblable entreprise.

Pour terminer une semaine si bien commencée, les élèves des grades avancés se rendaient en autobus au collège Saint-Jean d'Edmonton, pour assister à une superbe séance. Tout le long de la route, ils égayèrent le parcours de leurs joyeux chants.

* * *

Les parties de balle molle sont maintenant à l'ordre du jour. M. Hermas Lefebvre en assure l'organisation. Elles promettent un beau succès.

Lisez et faites lire la Survivance.

McLENNAN

L'ancienne salle de l'hôtel a été vendue et transportée sur le terrain de l'école où elle sera utilisée comme dortoir pour les élèves pensionnaires de l'école Guy.

M. Wilfrid Arseneault, qui a acheté la terre de M. Armand Valiquette, en a pris possession avec sa famille à la fin d'avril.

Le Docteur Piché a donné un contrat pour la construction d'une nouvelle pharamacie. Les fondations sont déjà commencées. La bâtisse sera aussi affectée à l'usage de plusieurs bureaux d'affaires.

* * *

M. Aurèle Benoit a vendu son étal de boucher à un M. Poitras, de Kelowna, Colombie. Ce dernier est arrivé avec sa famille depuis quinze jours et semble bien encouragé. M. Benoit est retourné à Donnelly.

STE-LINA

Encore un peu et l'on croirait que le correspondant de Sainte-Lina a subi le sort de M. Malborough au temps jadis. . . Mais non, le voilà revenu. . . avant la Trinité et chargé de nouvelles plus ou moins fraîches.

* * *

La semaine des vocations à l'école

Avec le dimanche du jubilé d'or de Sa Sainteté Pie XII, entièrement consacrée aux intentions du Père commun des fidèles, commençait aussi la semaine des vocations. Toutes les classes étaient décorées de gravures et sentences appropriées. Leçons et devoirs de catéchisme ou de français se rapportaient aussi au même sujet. Vendredi matin, une messe, payée par les enfants, les réunissait tous à l'église. Dans la journée, M. le curé E.-H. Delisle présidait dans chaque classe une séance des plus intéressantes et pratiques. Les petits avaient même un curé en herbe: "le Père Raymond-Marie Charbonneau" et deux petites missionnaires: "Soeur Claire Michaud et Soeur Madeleine Mahé". Enfin, une heure d'adoration avec prières en commun, prédication et chants, clôtura cette précieuse semaine. Daigne le divin Maître semer de nombreuses vocations sacerdotales et religieuses parmi nos enfants, et puisse notre chère jeunesse répondre généreusement aux avances divines!

* * *

Semaine Sainte

Grâce à la belle température, tous les offices de la Semaine Sainte furent suivis par une foule pieuse, avide de prouver sa foi dans la Sainte Eucharistie et sa reconnaissance envers le divin Rédempteur. Le Jeudi Saint, 5 de nos enfants faisaient leur 1ère communion: Donald, Antoinette et Doreen Rivard, Elisabeth Kaplan et Lorraine Williams. Le soir du même jour avait lieu, avant l'heure sainte, la cérémonie très impressionnante du lavement des pieds. De fervents adorateurs se succédèrent durant les heures nocturnes et jusqu'à l'office du lendemain.

* * *

Pâques

La fête de Pâques fut grandiose. L'église, toute propre et délicatement parée de plantes naturelles, fleurs, lumières et banderolles, présentait un joyeux aspect. La chorale mixte, enrichie de plusieurs membres, rendit avec succès la messe "Fons Bonitatis" ainsi que des cantiques français et anglais, de même qu'un très beau salut du Saint Sacrement. Félicitations très chaleureuses à tous les intéressés.

* * *

Mariage

Le mardi de Pâques, M. Louis Lamoureux, fermier établi l'an dernier dans la région, conduisait à l'autel Mlle Léona Keim, fille de M. et Mme Alfred Keim, de Sainte-Lina également. M. le curé E.-H. Delisle, leur donna la bénédiction nuptiale. Félicitations et voeux de bonheur aux nouveaux époux.

* * *

Visiteurs

Le jour de Pâques, des salutations empressées s'échangeaient aux abords de l'église par les nombreux amis de M. et Mme Paul Mahé, de Legal, accompagnés de M. Messier.

Au cours de la semaine, le R. Père Lassonde, o.m.i., de Saint-Paul, rendait visite à M. le curé Delisle, tandis que des Soeurs de l'Assomption qu'il avait eu l'obligeance d'amener, fraternisaient joyeusement avec nos Soeurs de Sainte-Croix.

A la fin de la semaine pascale, la Rév. Mère Marie de Sainte-Germaine, supérieure provinciale, et Soeur Marie de Saint-Médard, supérieure à Falher, faisaient une trop courte visite, mais combien appréciée à "la Sapinière", notre couvent. Dès samedi, ces aimables visiteuses se dirigeaient vers Fort Kent, grâce à l'obligeance de M. le curé Delisle.

Activités

Vendredi soir, le 22 avril, avait lieu la troisième réunion de l'Association des parents. L'assistance toujours assez nombreuse se montre de plus en plus intéressée aux problèmes d'éducation.

Vendredi soir, le 29 avril, partie de cartes très animée et très joyeuse où parents et enfants se réunissaient à l'école, suivant l'heureuse initiative de l'Association des parents. Les fonds ainsi recueillis serviront à procurer des jeux sur le terrain de l'école.

Le dernier événement et non le moindre est l'ouverture de la 4ème classe à l'école Sainte-Hélène, avec Mlle Doris Ducharme, de Fort Kent, comme titulaire des grades 5 et 6 (25 élèves). Les grades 3 et 4 sont à la charge de Mlle M. Bloor (25 élèves). Les grades 1 et 2 restent à Soeur Marie de Saint-Guy, abbé, riche encore de 35 petits.

Mlle Aimée Lamoureux, de Gibbons, prend aussi charge de l'école de Sideview. Voeux de succès aux deux nouvelles maîtresses, long et heureux séjour à Sainte-Lina.

* * *

Baptêmes

Le 14 avril: Laurent Joseph Albert, 5e enfant de M. et Mme Paul Vallée (Angèle Mercier).

Le 20 avril: Deux jumeaux, Joseph Jacques et Joseph Omer, enfants de M. et Mme Edgar Jodoin (Annette Gosselin). Ces chers petits utilisèrent presqu'aussitôt leurs ailes pour s'envoler au séjour des anges.

Le 1er mai: Marie-Louise, enfant de M. et Mme Albert Mahé (Yvonne Lajoie), et Albina-Rose, enfant de M. et Mme Franoçis Dechaine (Marguerite Schmeltzer).

* * *

Sympathies

Tous les paroissiens offrent de profondes sympathies à la famille H. Charbonneau éprouvée par le décès de Madame Jos. Fex (Berthe), de Fort Kent, décédé à l'hôpital Général d'Edmonton.

Thé annuel

Dimanche le 8 mai

à l'occasion du

JOUR DES MERES

organisé par les Dames de Ste-Anne de St-Joachim

DE TROIS A SIX HEURES P.M.

Chez Mme Saint-Martin, 10317-123e rue

Venez donc en grand nombre encourager les mamans. Elles vous attendent. C'est leur fête!

SPIRIT-RIVER

Il y eut veillée de jeunesse chez Ambroise Chabot, dimanche soir, après le mois de Marie; elle dura jusqu'à onze heures du soir. On voulait fêter deux demoiselles de Tangente qui travaillent actuellement à l'hôpital; ce sont Mlles Cécile Nadeau et Lucille Verreau; elles sont les bienvenues.

* * *

Deux de nos enfants de choeur, Denis Payeur et Laurent Labrecque, font maintenant partie de la chorale. Ils seront remplacés pour le service des autels. François Gaboury est entré lui aussi, au choeur de chant.

* * *

Le temps est au beau et nos fermiers sont très occupés. On s'attend à abattre de la bonne besogne cette semaine. La prière fera germer le grain mis en terre.

PLAMONDON

Nous avons eu plusieurs visiteurs à Plamondon récemment. Et cela fait plaisir de voir les anciens revenir nous visiter.

M. et Mme Wm MacMillan et famille, de Saint-Albert, ont passé quelques jours ici.

M. et Mme Donat Morissette de Fruitvale, Colombie, et leur fillette ont aussi été quelques jours parmi nous. Nous espérons qu'ils nous reviennent encore.

* * *

Mme Josephine St-Jean est ici depuis quelque temps après avoir passé l'hiver à Edmonton. Elle a subi une sérieuse opération, et elle doit prendre un long repos; nous espérons qu'elle se rétablira bientôt, et qu'elle pourra continuer l'avancement de sa maison, qui a été commencée l'automne dernier.

* * *

M. et Mme Jos. Gauthier sont maintenant installés au village. Ils ont déménagé leur maison de sur la ferme. M. Jos. Gauthier est avec son frère Albini en charge du garage connu sous le nom de "Frères Gauthier".

* * *

M. et Mme Adolphe Bossé sont déménagés sur leur petite ferme, à un demi mille du village. Ils avaient changé leur demeure au village avec M. Posper Limoges. Cette maison est vide en ce moment. Nous espérons que bientôt M. et Mme Limoges vont être installés dans leur maison. Ils sont depuis une se cousse résidants à Edmonton.

* * *

Mme H. Jensen, notre garde-malade de district, a passé quelques jours à Edmonton. Il va sans dire que nous sommes fortunés d'avoir dans notre district une garde-malade aussi dévouée; elle porte bien son nom, "l'ange de la miséricorde". Nous aurons au mois de juin la clinique gratuite pour la tuberculose; n'y manquons pas.

* * *

L'activité dans Plamondon se continue. Le puits Plamondon No 1 est rendu à une profondeur de mille pieds, et je vous assure que la ferme de M. Germain Labonté est le centre d'attractions pour le moment. Il y a toujours une foule de gens qui vont voir cela. Nous vous tiendrons au courant du développement à mesure qu'il se produira.

* * *

Les chercheurs d'huile cherche dans tout le district, sans doute qu'ils vont trouver quelque part; espérons-le.

* * *

"C'est le mois de mai, c'est le mois le plus beau". C'est dimanche le jour des Mères. Nous demandons à Notre Mère du Ciel de regarder avec bonté toutes les Mères de la terre, et demander à Son Fils, toutes les bénédictions du ciel pour elles.

Soyons à l'écoute dimanche prochain pour une autre heure à la radio, sur Notre-Dame de Fatima.

* * *

Nous avons eu notre votation pour le délégué de la Radio française et M. Philippe Plamondon, jr a été élu. Nous savons d'avance qu'il sera un parfait délégué, mercredi le 4 mai. Il nous représentera à Edmonton. Bonne chance.

VIMY

Adonias (Bing) Fortier est de retour du Washington où il travaillait depuis quelques mois.

M. Léandre Riopel a posé son ancien magasin sur les fondations en préparation pour en faire une boucherie. Il paraît aussi qu'il a acheté les trois acres de terre, en face de l'école, de M. Yvon Gouin.

Encore une autre fois nous commençons à jouer au tennis, mais cette année c'est sur un terrain bien meilleur que l'an passé. Avec la belle saison nous espérons avoir plus de divertissements qu'auparavant. Le tennis est maintenant sous les auspices du C.Y.O.

Notre équipe de balle-molle (jeunes filles) a joué contre celle de Picardville dimanche passé. Malgré une défaite, nos jeunes ont montré un bel esprit sportif. Après tout, pourquoi avons-nous des jeux si ce n'est pas pour nous divertir et nous amuser?

Baptêmes

Joseph Léon Louis, fils de M. et Mme Hendrick Despins, le 10 avril. M. et Mme Louis Proulx furent parrain et marraine.

Joseph Charles Benoit, fils de M. et Mme Raphaël Bourke, le 1er mai. M. et Mme Benoit Gagné, d'Edmonton, furent parrain et marraine.

BEAUMONT

Tous les champs sont prêts à recevoir la semence; du blé a déjà été semé. Mais nous commençons à avoir grandement besoin de pluie, il y a peu d'humidité dans la terre et les pâturages ne donnent pas encore grand'chose.

* * *

Dimanche prochain, le 8 mai, nous aurons un dîner aux fèves dans la salle paroissiale et des jeux de toutes sortes dans l'après-midi. Nous invitons tous nos amis à venir passer une partie de la journée avec nous. Le dîner est sous la direction des Dames de Ste-Anne.

* * *

Mme Virginie Laventure garde toujours le lit. C'est sa fille qui en prend soin. Dimanche, elle a reçu la visite de ses neveux, M. Alfred Martel, d'Edmonton, et M. Philippe Martel, de Rivière-qui-Barre, accompagnés de leur femme et de leurs enfants.

* * *

Un garçon est né à M. et Mme Laurent Goudreau. Nos félicitations aux heureux parents.

* * *

A été faite enfant de Dieu et de l'Eglise Marie Denise. C'est la huitième fille et le onzième enfant de M. et Mme René Lavigne. Le parrain et la marraine étaient Cyrille et Hélène Lavigne, frère et soeur.

* * *

On dit que nous aurons des noces après les semailles. On nous avait promis cela pour plus tôt, mais les grands vents ont sans doute retardé l'événement.

P.S.: Supplément du Calendrier, dédié à: ceux que ça intéresse

Edmonton, Collège Saint-Jean. . . . je suis antibiéreux. Un cal, pour envoyer chez nous.
—Edmond Lachapelle (20 ans)

Jean-Côté. — M. le rédacteur de "Les Biéreux". Nous sommes en retard; n'importe, c'est certain: nous ne buvons pas de bière ni autre alcool. Un cal. —Antonio Hétu

Morinville. — La boisson c'est bon: rien qu'à perdre sa terre, perdre sa job, perdre sa santé et son âme. Un cal. —Félix Houle

Bonnyville. . . le cal. est accroché chez nous. C'est un beau et éloquent cal. J'ai 25 ans, je me marie à l'automne, j'en voudrais un dans ma maison. —Oscar La Brie
(diplômé en mécan. 1ère cl.)

Lamoureux. — Un beau calendrier pour ornementer ma chambre.
—Gertrude Normandeau (12 ans)

Oowl's Eye. — C'est certain qu'en passant pour une race sobre, les Canadiens y gagneraient en valeur.
—Ernest Belzil

Edmonton. — Le lundi de Pâques 1949, dans 3 jours: je me marie à Legal avec Thérèse Coulombe; et la boisson sera absente. Un cal.
—Gérard Le Blanc

Edmonton. . . Est-ce mieux de mâcher (ou manger) du tabac? ou de prendre un coup? ou de renifler de l'éther? ou de se piquer de la morphine? Un Curieux — Au Lecteur de répondre.

Mtrl, Couvent Hochelaga. Cher oncle. . . le Suppl. anti-alcool de mars, *m'a mis l'eau à la bouche*. . . pas reçu cal. 1er mai. Sr Marie Florida.

Edmonton. — Je suis ouvrier (et ex-waiter); je connais les faits et méfaits de l'alcool—chez les grands du monde et les p'tits du peuple—jen bois pas.
Bois en, ou pas,
Moi, j'en bois pas.
Un cal. —Charles Dulac

Il y a un bon Dieu pour l'ivrogne. . . . j'étais saoûl, je me suis éveillé dans la ditch, "il y a un bon Dieu" pour les ivrognes". — Oui, il y a aussi un démon: va donc, te voir le nez et compter tes sous, s'il te'n reste.

J'étais saoûl, je ne sais pas ce que j'ai faite; je viens me faire soigner —je vous payerai bien! aussitôt que je serai mieux, M. le docteur. . .

3 moyens de mal tourner: — Lamoureux. . . on commence par boire par politesse; puis on boit à la bar; puis on boit à même la bouteille: c'est ce que j'appelle boire sa terre. Vaut mieux jamais boire d'alcool. Un cal.—Siméon Langlois (un cultivateur, 54 ans dans l'Alta.)

3 moyens de mal tourner: —
Boire avec ordre: 1, 2, 3:
a) garder une bouteille! à la maison;
b): en offrir à la visite;
c): en boire en mangeant.
"Amis, buvons tous tour à tour".

Grouard. . . j'aimerais faire partie de votre Club. Mon nom est un garant. U ncal.—Paul Potvin, o.m.i.

Edmonton. . . Personne ne veut avoir l'air d'un ivrogne, mais les buveurs ont tous la même figure et tous la même haleine; il doit y avoir une raison, une cause: l'alcool—Théodore Arseneault.

Je vieillis, preuve: j'ai une idée anti-alcool toutes les minutes; une jeunesse! devrait pouvoir fournir une de ses idées (idée moderne!) une par seconde.

". . . l'alcool et la syphilis sont "les deux grands agents recruteurs "de nos maisons d'aliénés." "...com-"mençons par un travail contre l'al-"cool".

Saint-Paul. . . je suis âgé de 75 ans, jaime pas la bière, encore moins la boisson. J'ai pas la tremblette aux bouts des mains, ni de pituite le mátin. J'aime le travail, la gaieté, la santé, la Survivance, la tempérance et un calendrier.
—Louis Duchesneau

Rouyn, P.Q. — Vous faites bien de ne pas envahir, de ne pas vous risquer dans la mouvante littérature. Restez feuilletaire. Vive le texte! Et, ne buvons pas. —G. Grégoire

Montréal. — Il y a 50 ans, tous les hôteliers avaient des petites tables pour jouer au "cousineau", à la traite. —Léon Rodrigue

Edmonton. Monsieur XYZ est un altéré d'alcool. Si à la place d'un p'tit coup on lui offrait une piqure de morphine, XYZ refuserait net, c'est pourtant comme effet: bonnet blanc, blanc bonnet.

Montréal. . . Les Frères Siamois. Il y a deux sortes d'ivrognes, le grand ivrogne et le candidat ivrogne: frères Siamois, c'est pas Canadien. Un cal. —Hector Proulx

Ste-Rose, P.Q. . . les grandes annonces des alcoolisants nous servent pour les pieds; leurs petites annonces. . . aussi. Un cal. Pierre Jodoin

Puisque l'alcool est un poison, pourquoi les Brewers (gens de savoir) annoncent-ils leurs produits? Est-ce par ignorance? malice? cupidité? —La rép. est aux lecteurs et lectrices.

Pourquoi vendre de l'alcool au verre (ou autrement)? —Avant de répondre, ce sujet complexe, il faudrait gratter. . . et se rendre à la source. . .

Legal. — Pour servir d'exemple aux enfants, vaut mieux ne jamais boire: Si on parle français aux enfants, ils seront faciles à élever; si on sacre, les enfants feront de même ;si on boit, les enfants chanteront: "Prendre un p'tit coup. . ." Canadiens, n'en buvons pas. — Un cal. —Arthur Bachand

Edmonton. . s.v.p. trois cal. pour trois familles qui ne boivent pas d'alcool. —Jos. Normandeau (un pionnier).

Montréal. — s.v.p. un cal. Nous sommes plutôt pauvre: pas de cheval, ni vache, ni chien, ni chat, mais beaucoup de coquerelles, que maman est à exterminer en ce commencement de mai. J'ai 14 ans, je voudrais avoir un ornement peu coûteux, éloquent, dans la maison, où nous venons de déménager.
—Jos. Mathieu.

Un poète parle de :"une ribote", "Les shantymen", "Dans le bar,. . ." "où s'accote
En pleurant, un gaillard que le gin chagrina." —Alfred Desrochers

Edmonton. — La mode de lever le coude, de boire en chantant, c'est du temps passé. . . Les hommes sérieux ne boivent plus, ne boivent pas. —Jos. Levasseur

Pour prêcher l'abstinence, il faut d'abord la pratique. —Le cal. des Lacordaires.

"L'alcool n'est pas un stimulant, "c'est plutôt un stupéfiant". . .

Legal. — Un beau cal. pour les femmes, et pour les hommes.
—Mme Joseph Casavant

Une MINE: La TEMPERANCE

Les p'tits marchands (et aussi les Grands négociants) travaillent, ménagent (particulièrement, les anti-Soliveau), travaillent pour avancer. Tous y gagneraient, à pousser un cal. de la tempérance—et ils n'auraient pas à insister: c'est CANADIEN.

Comment ça, comment faire,
comment exploiter cette mine?
Rép.: a) Ne pas boire d'alcool;
b): Annoncer la Tempérance;
c): Agrandir le magasin.
—Le Cal.

P.S.—Cette exploitation, de la mine: **La Tempérance**, ferait rire jaune les p'tits et les Grands alcoolisants. Ce serait la mort (sans larme, sans regret), la mort de **L'oeuvre de cinq générations de brOsseurs experts.** L'argent changerait de goussets. —Le Cal.

Montréal. . . notre Revue la Bonne Parole (31 ans d'existence) a toujours systématiquement refusé toute annonce de bière ou de cigarette. Je vous félicite de faire campagne contre les innombrables méfaits de l'Alcool sous quelque forme que ce soit. —Mme Alfred Thibaudeau.

Un jeune homme qui refuse un "verre" devient, de suite, intéressant& le jeune homme buveur, il fait pitié à voir. C'est un p'tit vieux précoce.

Plamondon. . .les Brewers ne s'enrichissent pas avec mon argent. Pas de boisson c'est ce qu'il faut au pays. On a stérilisé le "moon shine", on devrait stériliser son frère l'alcool. Un cal. —Antoine Ferrière

Wesmont, P.Q. . .ce qui a ahuri plusieurs Canadiens, Fr. et Ang., c'est le dicton: "ah! je prend un coup, mais je ne me dérange jamais". Un cal.—Louis A. Charbonneau.

Saint-Vincent. . . sans alcool: On verrait moins de nez d'ivrogne. Moins d'odeurs d'haleine charogne. Un cal. —Thérèse Langevin

Guy. . . nous sommes de francs Can. fr., ne buvons pas surtout dans le temps des Fêtes. aL boisson c'est comme un serpent, c'est un poison tous les jours de l'an. Un cal.
—Mme Delphis Brultote

Girouxville. . .je suis de celles qui trouvent que: "Prendre un p'tit coup c'est détestable". Un cal.
—J.-A. Boisvert

Autrefois, l'alcoolisme étant inconnu, sages et fous buvaient en chantant: "buvons"!; en 1949, c'est sage de ne plus boire.

St-Georges, Beauce, P.Q. — La Bière Ferrée! C'est moi, petit garçon, qui faisais (avec le tisonnier chauffé rouge), ferrer la bière pour ma grande soeur poitrinaire. Depuis qu'elle est au cimetière, près du couvent, — la bière ferrée! gazeuse ou flasque, c'est comme si c'était: de la bière "ambrée" du Blk Horse.
—Joseph Boulanger, mai 1944

"Comme tous les poisons de ce "genre, comme le chloroforme, l'é-"ther, la morphine et l'opium, l'al-"cool agit en deux temps: dans une "première phase il excite, dans une "seconde, il abrutit. L'un ne vaut "pas mieux que l'autre."

Montréal. . . je n'ai jamais entendu un homme demander du travail, et commencer par dire: je bois de l'alcool. U ncal. —Geo. Jutras.
(Un contremaître)

Corbeil, Ont.—Je suis de votre dire, pour la boisson et le tabac. Je vous souhaite du courage Dr. Je me rappelle de vous, en 1937. D'un jeune homme. —Louis Legros, cousin des jumelles Dionne.

Edmonton. — La boisson ça paye . . . ça paye: les vendeurs. Un cal.
—Léon Loranger

Beaumont. — La damnée boisson, j'en bois pas. Un cal.
—Mme Pierre Bérubé

"La bière hygiénique
est un mensonge".
Le fun n'est pas dans un p'ti coup
Veux-tu fêter?. . Tords-lui le cou

Morinville. — Le cal. contre la boisson, c'est un trésor, ça vaut son pesant d'or. —Mme Elphège Bélanger.

Il n'y a rien de plus laid:
Qu'un ivrogne saoûl. Pas vrai?
Rit bien qui rit sobrement. . .
l'autre ricane — et il pue de la bouche. Pas vrai?

Deux types peu intéressants: le gr. buveur qui est à se saoûler et le p'tit ponceux qui s'alcoolise.

Je ne prête pas ma main à un DeKayper, pour lui faire chanter: glou-glou; et, je ne donne pas la main à un Black Horse, pour boire sa liqueur, son liquide ambré.
Je ne bois pas,
Je n'en prends pas.
Edmonton Paul Gagnon

Edmonton. — J'ai toujours été contre la boisson, et je n'ai pas besoin de lire toutes les colonnes du cal. pour ne pas boire d'alcool. . . C'est trop longtemps parler: du calendrier, jusqu'au mois de mai. . . Pas nécessaire de mettre mon nom. .
Mme M. Hurtubise

Edmonton. Un Cal? j'en prendrai un; mais un petit coup, j'en prendrais pas. Paul Lelièvre. (Un soldat.)

Nord-Edmonton. Pas prendre de boisson aux fêtes, c'est un bon exemple aux enfants. G. Vaillant.

Matane, P.Q., je serai toujours contre ce fléau, je dirais, qui noie tant d'intelligence, la boisson. Emmanuel Dugauy.

Morinville. On ne boit pas chez nous. Un cal. Et 2 pour nos filles, sur des terres à Morinville. M. et Mme Edna Richard.

"La vente de l'alcool, par
"le prélèvement d'un
"impôt.. . fait croire ce
"commerce légitime".

Pour parler de boissons,
Servons-nous de bouchons.

"Il n'existe aucune maladie, au "monde, qui ait l'alcool pour remè-"de."

"Ce n'est pas agir
"en ami que d'offrir
"de la biisson à un soldat."

". . . l'heure exige le rendemeit; "l'alcool est l'ennemi du rende-"ment."

"L'alcool tue les plus
"beaux talents."

Lecteurs! la boisson, ce n'est pas **"trop cher"**, c'est: **"mauvais"**. Si les Brewers donnaient pour rien (gratis sur demande), leurs produits, jen prendrais pas; j'en donnerais pas à mon chien, j'en voudrais pas. Et, je ne lirais pas les annonces: "buvons"—quoique j'aime la lecture.

D'abord, ce sont les parents qui enseignent aux enfants à boire, en sirotant leur p'tit verre.—Il y a des enfants qui refusent. . .

Fédération Canadienne Française de la Colombie Britannique

VANCOUVER

Samedi le 30 avril, eut lieu la partie de cartes organisée par le cercle canadien-français de notre ville. Monsieur Joseph Pallard présida au programme général de la soirée. C'est un plaisir tonifiant de se récréer dans une atmosphère sympathique et française.

On nous servit ensuite un menu musical varié: danses nationales et exotiques, par monsieur Bertrand Chabot accompagné au piano par madame Finnigan, tous deux de Maillardville; chansons populaires, par le Père Lionel Vachon.

Un bouquet de fleurs fut présenté à mademoiselle Rita Loiselle au nom de notre cercle canadien-français en hommage de légitime fierté pour le rôle brillant qu'elle remplit avec tant de succès dans le récent concert de l'université colombienne. Madame Paradis-Price, présidente du cercle, souligna le joli geste d'un mot de félicitation aussi aimable qu'encourageant.

A la fin d'avril, la société dramatique de notre jeunesse catholique organisait un concours parmi ses membres. Nos jeunes présentèrent leur jeu dramatique parmi sept autres, le soir du 29 avril: "The Lord's Prayer." Monsieur Armand Jolicoeur gagna le trophée du meilleur acteur. Félicitations chaleureuses à ce jeune qui nous a fait grand honneur.

Nos sincères sympathies aux familles Cayla et Cloutier. M. Arthur Cloutier demeurait autrefois à Laflèche, Saskatchewan. Son service funèbre eut lieu mardi le 3 mai, dans la paroisse canadienne-française de Vancouver.

Sapperton

Un cercle canadien-français a été fondé le 24 avril. C'est une heureuse nouvelle qui doit réjouir les vrais patriotes. La dispersion des familles est souvent une cause de faiblesse; elle diminue la fréquence des relations amicales et la puissance des influences ancestrales. Le président de la Fédération canadienne-française, M. Albert Lefebvre, et plusieurs officiers du comité exécutif, des amis très sympathiques de Maillardville, de New-Westminster et de Vancouver, se réunirent donc à Sapperton pour offrir l'aide précieuse de leur expérience et la sympathie appréciée de leur présence.

Le curé de la paroisse Mgr Griffith, daigna même nous honorer de son encouragement par des paroles françaises dignes de son grand coeur et de sa vaste culture. Les membres du nouveau cercle procédèrent à l'élection régulière de leurs officiers. Voici les noms des personnes élues par la confiance de leurs compatriotes.

M. Ernest Lambert président (502 Kelly); M. Rosaire Bruneau, vice-président (328, rue Knox); Madame Alma Langlois, secrétaire (503 Amess); Madame Armand Gaucher, trésorière (369 Keony).

Conseillers: MM. Aurèle Langlois et Guildas Lamothe; Mmes Gabrielle Lamothe, Rosaire Bruneau, Armand Gaucher; MM. Jean Lambert et Jos. Gaucher, et Mme Ernest Lambert.

Annonces classifiées

CHEZ "TOWER'S"
Bons repas de famille. Cordialité et hospitalité. "Tower's", 10432, avenue Jasper, Edmonton.

RESTAURANT A VENDRE
Dans le village de Falher. Gros chiffre d'affaires. Cause de vente: départ. S'adresser à A. Tremblay, Falher, Alberta. 1-8

TERRE A VENDRE
La demie est de 22-50-23 Ouest 4, à 3 milles au sud de Looma ou 8 milles au sud-ouest de Beaumont. Environ 90 acres de guéret d'été et 14 acres en luzerne. (L'an dernier l'on a récolté 100 tonnes de foin sur cette terre). Maison 26x26 d'un étage et demi, ayant sept appartements. Etable 28x42 et une autre de 24x48; poulailler de 12x20; garage 22x24; 5 graineries portatives. Excellent puits avec 75 pieds d'eau, pompe et moulin à vent en excellentes conditions. Le tout est clôturé.

BATISSE A VENDRE
Bâtisse d'un étage 22'x30' en bonnes conditions, située à Donnelly, Alta. S'adresser à l'Association coopérative de Donnelly.

RESTAURANT A VENDRE
A vendre ou à louer bon restaurant dans le village de Joussard. Cause de vente: santé. S'adresser à M. Albert Laboissière, Joussard, Alberta.

A VENDRE
Bungalow en briques, 7 chambres, avec gaz, eau, électricité; très belle location, sur la ligne d'autobus. Adresse: 10663-107ème rue, Mme A. Pariseau.

TISANE CISBEY — Vous pouvez maintenant vous procurer la célèbre TISANE CISBEY chez M. E. Sabourin, 195, avenue Provencher, St-Boniface, Manitoba.
Par la poste, $1.00 franco.

JEUNE HOMME DEMANDE
Jeune homme d'environ 19 ans parlant le français et l'anglais, comme commis, position permanente. S'adresser en personne à la Cie F. J. Tonkin Ltée, 11219 avenue Jasper, Edmonton.

AUBAINES
Economisez 30% sur le coût du beurre en vous procurant la recette d'économie sur le beurre qui est composé d'un autre produit laitier mélangé au beurre, lui donnant un goût très agréable. Préparations très facile. Envoyez-nous 25 sous. Ne pas confondre cette recette pour une recette de margarine. Mme J. Plante, La Sarre, Abitibi, P.Q.

Compatriotes désireux de vous établir dans des centres canadiens-français ou à Edmonton, soit sur fermes ou dans places d'affaires, j'ai en vente plusieurs propriétés de choix qui feraient sans doute votre affaire. Pour détails, écrivez à Robert Croteau, agent d'immeubles, 10043, ave Jasper, Edmonton, Alberta.

Feu Mme J. Fex, de Fort Kent

Nous avons le regret d'annoncer la mort de Mme Jos. Fex, née Berthe Charbonneau, survenue le 22 avril dernier à l'hôpital général d'Edmonton, après quelques jours de maladie, à l'âge de 34 ans. Ses funérailles eurent lieu mardi dernier le 26, son service fut chanté par notre curé, l'abbé Connoir; M. le curé Lapointe servait diacre, l'abbé Tardif, sous-diacre. Les porteurs étaient ses cinq frères et son beau-frère M. Mahé. Une foule nombreuse de parents et d'amis remplissait l'église, marque de sympathie à la chère disparue.

La défunte laisse pour pleurer sa perte, son mari et deux enfants: André et Vivian; son père et sa mère, M. et Mme Herménégilde Charbonneau, de Sainte-Lina; ses deux soeurs Mme René Dubeau (Jeanne) et Mme Jos. Mahé (Elisa); cinq frères, Lionel, Philippe, Lucien, Jacques et Jean-Louis; sa belle-mère, Mme Joseph Fex; ses beaux-frères et belles-soeurs: Soeur Jeanne Marie, c.s.j., Mme Ovila Binette, M. et Mme Maurice Campeau, M. et Mme Alfred Gamache, M. et Mme Pierre Gamache, Mme Hector Landry, M. et Mme Dubeau, M. et Mme Homer, Marceau, M. et Mme Joly, Charles Auguste.

Comme elle était Dame de Sainte-Anne, elle eut les honneurs de la Congrégation. Son départ laissera un grand vide puisqu'elle était dévouée pour les oeuvres de sa paroisse.

Nombreuses furent les visites à la chambre mortuaire, les offrandes de messes et bouquets spirituels.

La famille M. Jos. Fex remercie tous ceux et celles qui lui ont montré tant d'affection et de sympathie dans son cruel deuil.

* * *

Etaient de passage au presbytère, MM. les abbés Normandeau, Lapointe, Tardif et le Père Pelltier, o.m.i.

* * *

Nous apprenons avec joie que Mme Pierre Gamache qui a été conduite à l'hôpital d'Edmonton prend un peu de mieux. Nous formons des voeux afin qu'elle revienne bien portante dans sa famille.

* * *

M. Jos. Bouchard est retourné à son poste après avoir passé une quinzaine de jours avec sa famille.

Les familles Gamache étaient toutes heureuses d'avoir pour quelques jours la belle visite de leur soeur religieuse, Soeur Alida, s.g.m., qu'ils n'avaient pas revue depuis plusieurs années, ainsi que Soeur Lucille, fille de M. Pierre Gamache et Soeur Rose Aimé Gamache, une cousine.

Elles nous firent goûter quelques films de leurs missions esquimaudes, le dimanche après-midi, dans la salle paroissiale.

* * *

En visite aussi Mme Ovila Binette, venue de Vancouver pour assister aux funérailles de sa belle-soeur.

* * *

Notre petite paroisse vient d'élire les directeurs de sa caisse populaire, M. Willie Levasseur fut élu président; M. Jos. Levasseur, vice-président, et M. Roval Lapierre secrétaire. Espérons que tous ceux qui ont des charges à remplir, dont les noms nous manquent, marcheront de l'avant afin de reprendre les années perdues.

* * *

Cette année la Fête de saint Joseph notre patron, aura lieu dimanche prochain, le 8; une belle râfle, générosité de nos hommes d'affaires est en marche; le soir à la salle paroissiale nous aurons un programme intéressant donné par les acteurs du collège Saint-Jean. Invitation cordiale à tous nos amis voisins.

Bonnes Amies

Les gagnants du "Bridge" et "Whist Téléphone" que le Cercle des Bonnes Amies a organisé récemment sont comme suit:

BRIDGE: 1er prix: M. Laurier Picard, avec 2780 ($3.00); 2ème prix: Mlle Berthe Latour, avec 1980 ($2.00).

WHIST: 1er prix: M. J. Guay, avec 130 ($3.00); 2ème prix: Mlle Berthe Montpetit, avec 115 ($2.00).

Festival dramatique des jeunes

Les organisations de jeunesse catholiques d'Edmonton et des environs organisent du 17 au 20 prochain un festival dramatique. La soirée du mercredi 18 mai a été réservée aux pièces françaises. Trois groupes y prendront part.

Le Collège St-Jean présentera: "St-François et le vilain" par H. Brochet. les interprètes seront:

Thomas Bilodeau, Maurice Goutier, Camille Dozois, Auguste Champagne, Arthur Maisonneuve, Joseph Couture, Dollard Desmarais, Rémi Rouleau. Le directeur est le R. P. Douziech.

Le club de St-Joachim interprétera la pièce "On tourne" par Wilned. Les acteurs seront:

Madeleine Turcotte, Claire Pepin, Gregoire Gagnon, Leger Roy, Adrien Lachambre. La pièce est dirigée par M. Gérard J. Baril.

Enfin on verra les jeunes de Vimy à l'oeuvre sur le plateau dans la pièce "Un candidat dans l'embarras" de Noel Oudon. Les artistes seront:

Hilaire Fortier, Albert Blanchette, Raymond Fagnan, Marcel Landry, Cecile Laplante, Denise Casavant. La directrice est Alice Laplante.

TANGENTE

Délégué à Edmonton

A une assemblée des souscripteurs à la radio française, tenue le 24 avril dernier, M. Théophile Legault fut choisi à l'unanimité pour représenter la région de l'ouest de la rivière Boucane (Tangente, Eaglesham, Codesa et Spirit River). Ce dernier accepta de se rendre à Edmonton pour le 4 mai prochain.

* * *

Immigrés d'Europe

Un neveu de M. Nick Carbone, son épouse et cinq enfants arriveront à Tangente directement de l'Italie. Cette famille demeure dans le moment chez M. Carbone. L'apprentissage de l'agriculture se fait déjà avec les travaux des semailles.

* * *

Au prône du dimanche, le 1er mai, le R.P. Oscar Pinard, curé, a annoncé son prochain voyage dans la province de Québec où il visitera ses parents à Ste-Perpétue de Nicolet. Il assistera aussi au congrès national des Prêtres-Adorateurs les 20 et 24 juin à Québec. Il quittera Tangente le 16 mai prochain et sera remplacé par le R.P. Joachim Campagna, o.m.i., jusqu'à son retour.

Entre les mains des Canadiennes

Toronto. — Mme George Drew, prenant la parole devant plus d'un millier de femmes conservatrices, a déclaré que la destinée du Canada est entre les mains des Canadiennes. L'épouse du chef progressiste-conservateur a ajouté que les communistes s'infiltrent constamment au pays pour influencer la jeunesse.

Echo de la Colombie canadienne

Par Isabelle de la Giroday

Hommage à la France

C'est avec un vif regret que nous avons vu récemment partir de Vancouver, C.C., les sympathiques représentants français de la Mission de la Marine marchande française en Amérique du Nord: le commandant P. Pitiot, ingénieur des Directions et des travaux, et M. Louis Boulard, surveillant technicien, représentant des armateurs de la S.N.C.F. (Société Nationale des Chemins de Fer de France).

Arrivés en Colombie en 1946, presqu'en même temps que M. Alexis Anfossy, consul de France à Vancouver, ces messieurs ont suscité de toute part sympathies et amitiés sincères.

Tout ce qui touche à cette "Doulce France" attire et fascine, aujourd'hui peut-être encore plus qu'autrefois. Nous qui sommes issus d'elle, l'avons aimée plus tendrement au cours des épreuves nombreuses et tragiques qui l'ont mutilée, durant les deux grandes guerres mondiales, dont son territoire fut le principal théâtre, et son peuple la victime.

La France se révèle une fois de plus, aux yeux du monde, dans son mystère de perpétuelle résurrection. Fille aînée de l'Eglise, ne fit-elle pas pacte avec le Dieu de Clothilde, au soir de Tolbiac?

Nous savons aussi que la France réalise mieux aujourd'hui, que nous, Canadiens français, rameau de son arbre séculaire, enracinés en Amérique du Nord, demeurons fidèles à notre tradition catholique et française.

Au lendemain du drame de la 2ème grande guerre mondiale, la France choisit de préférence le Canada, pour effectuer une partie importante de son programme de constructions navales. Nous sommes heureux de lui rendre ici hommage, pour la contribution considérable de sa part, à la jeune industrie canadienne.

Nous tenons par la voix de la presse française chez nous, à souligner le magnifique concours des organismes français, apporté à l'économie du Canada. La liste suivante des constructions navales effectuées dans notre pays fera mieux apprécier ces faits importants.

Marine marchande et flotte de pêche française

Canadian Vickers à Montréal: 4 cargos de 5500 tonnes, prix total pour les 4 navires: $9,400,000.

Davie Shipbuilding à Québec: 4 cargos de 7200 tonnes; prix total pour les 4 navires: $9,200,000; 3 cargos de 5500 tonnes; prix total pour les 3 navires: $6,600,000; 6 cargos charbonniers de 4850 tonnes; prix total pour les 6 navires: $7,050,000.

Marine Industries Ltd., à Sorel: 4 cargos de 7200 tonnes; prix total pour les 4 navires: $9,111,400; 6 cargos de 2600 tonnes; prix total pour les 6 navires: $8,358,000; 15 chalutiers de 38 mètres; prix total pour les 15 navires: $4,695,000.

Burrard Shipyard à Vancouver, C.C. 6 navires charbonniers de 7500 tonnes; prix total pour les 6 navires: $10,000,000; 5 navires charbonniers de 4850 tonnes; prix total pour les 5 navires: $6,000,000.

Travaux publics français

Yarrows Ltd., à Victoria, Colombie: 4 baliseurs; prix total pour les 4 navires: $2,084,000.

Victoria Machinery Depot à Victoria, Colombie: 2 chalands automoteurs. Prix total pour les 2 navires: $210,000.

Vivian Engine Works Ltd., à Vancouver, Colombie: 30 moteurs pour les porteurs à déblais ci-dessous mentionnés. Prix total pour les 30 moteurs: $1,350,000.

Canadian Shipbuilding and Engineering Ltd., à Collingwood, Ontario: 3 porteurs à déblais. Prix total des 3 navires: $1,190,000.

Canadian Shipbuilding and Engineering Ltd., à Port-Aurthur, Ontario: 6 porteurs à déblais. Prix total des 6 navires: $2,410,000.

Canadian Shipbuilding Ltd., à Midland, Ontario: 6 porteurs à déblais. Prix total des 6 navires: $2,410,000.

Dominion Bridge Ltd., à Montréal,: 20 automoteurs Rhénans (self-propelled Rhin eBarges). Prix total des 20 navires: $3,300,000.

Les chantiers maritimes de la Colombie canadienne ont été favorisés de 25 pour cent du total de ce programme. Nous tenons à faire savoir en haut lieu, combien nous apprécions le geste de la France à notre égard.

En nous quittant, M. Pitiot, dans une entrevue à la presse à Vancouver, fit pressentir qu'il y aurait possibilité dans l'avenir, à ce que la Marine marchande française renouvelle chez nous de nouveaux contrats.

Le Canada occupe une place de plus en plus importante au sein des nations. La France nous encourage. Sachons nous en souvenir.

Nos lecteurs seront aussi intéressés de savoir qu'à partir de juillet prochain la Cie Générale Transatlantique mettra en service, entre le Canada et la France, 3 nouveaux cargos neufs qui sont: S.S. Washington, Wyoming, Winnipeg, jaugeant 10,000 tonnes, et dont la vitesse est de 16½ noeuds. 12 cabines extrêmement confortables aménagées à une et deux couchettes sont pourvues de lavabos et de toilettes individuels. Le paquebot "Ile de France" remis en état, remplacera l'ancien paquebot "Normandie" et sera en service également, à partir de juillet prochain.

La France renait avec un courage splendide, qui force l'admiration du monde entier.

Elle fut parmi toutes les nations qui bénéficièrent du prêt (Lend Lease) la première à honorer ses obligations, en effectuant un premier paiement de $12,000,000 l'année passée.

Le Canada, pour de nombreuses raisons, devra dans l'avenir intensifier avec la France ses relations; non seulement dans la sphère intellectuelle, mais aussi dans le domaine des relations commerciales.

Un bon ami

Québec. — L'ambassadeur de France, M. Francisque Gay, a déclaré aux journalistes que le Canada n'aura pas de meilleur ami que lui lorsqu'il rentrera en France, le 15 juin. Il ajouta qu'il travaillera, en France, à faire connaître le Canada à ses contitoyens.

Souscriptions versées en faveur de la radio française en Alberta

Rapport détaillé des souscriptions de chaque paroisse pour 1944 et 1948

Comme nous l'avons déjà noté, il est très probable qu'il se glissera quelque erreur dans ces listes que nous publions Rien de surprenant, étant donné le grand nombre de souscripteurs qui ont versé des dons. De plus, il faut remarquer que ces dons ont été faits en deux ou trois versements, parfois plus. Il est arrivé aussi que les listes de noms qui nous ont été remises n'étaient pas toujours exactes. On comprend alors que nous puissions commettre quelque erreur. On voudra bien nous en avertir et nous excuser. Il n'y a aucune mauvaise volonté de notre part.

* * *

N'oublions pas qu'il manque encore $48,943.38 pour compléter le projet de notre radio française.

* * *

PAROISSE DE DONNELLY (1944)

Edouard Cimon	100.00
Zoel Coté	100.00
Gaspard Dandurand	100.00
Jos. Fillion	100.00
Fred Leblanc	5.00
Laurier Maisonneuve	25.00
Honoré Maisonneuve	100.00
Victor Regnier	50.00
Philippe Moquin	25.00
Hervé Johnson	25.00
J.-L. Paquette	100.00
Auguste Thibault	5.00
Elphège Dancause	1.00
Hormidas Champagne	3.00
Delphis Pouliot	15.00
L.-P. Maisonneuve	5.00
Auguste Couillard	10.00
L.-D. Cloutier	25.00
Oscar Sirois	10.00
Louis Labelle	25.00
Louis Hébert	100.00
Octave Aussant	5.00
Edmond Audette	2.00
J.-B. Béland	60.00
Olivier Thibault	25.00
Clément Therriault	10.00
Rodolphe Leclerc	5.00
Clet. Gauthier	5.00
Oscar Pouliot	5.00
T.-L. Thibault	10.00
O. Dufour	1.00
RR. SS. Ste-Croix	30.00
Albert Servant	10.00
Henri Gibello	10.00
Pat. Ouellette	10.00
Emile Nadeau	5.00
Alphonse Fournier	5.00
Ludger Lamarche	5.00
Horace Laliberté	5.00
Alexis Thibault	15.00
Roméo Labrecque	1.00
Mme O. Giroux	1.00
Louis Tanguay	5.00
Mme H. Campbell	1.00
Raymond Maisonneuve	1.00
Mme Alda Pariseau	2.00
Mme G. Mercier	2.00
Joséphat Fortier	1.00
A. Moisan	5.00
Philippe Regnier	25.00
Euclide Richer	1.00
E.-E. Requier	5.00
G. Lacroix	1.00
Laurent Martineau	2.00
Gédéon Roberge	3.00
Léo Garant	2.00
Antyme Charland	20.00
Pierre Lapointe	10.00
Noble Charland	5.00
David Therriault	10.00
Joseph Pariseau	1.00
Jos. Fournier	5.00
Lapointe Lucien	5.00
Lapointe Pierre	50.00
Leblanc F.	10.00
Maisonneuve Laurier	25.00
Maisonneuve L.-P.	10.00
Maisonneuve Lucien	5.00
Maisonneuve Ph. Mme	25.00
Maisonneuve Raymond	25.00
Mercier A.	5.00
Mercier Gérard	25.00
Martin G.-M. l'abbé	100.00
Moisan Arthur	5.00
Nadeau Emile	5.00
Ouellette Pat	5.00
Pariseau Paul	10.00
Pariseau Rod.	50.00
Perra Ant.	25.00
Perreault Ernest	5.00
Pesteil J. Mme	5.00
Jesteil J.-L.	5.00
Pouliot Delphis	15.00
Pouliot Oscar	25.00
Pouliot Valère	2.00
Paquette J.-L.	100.00
Régnier Philippe	100.00
Religieuses de Ste-Croix	100.00
Richer Euclide	10.00
Rouleau Ad.	25.00
Sirois Oscar	10.00
St-Jacques R. R. P.	25.00
Tanguay Louis	1.00
Tanguay Paul	10.00
Tanguay Philippe	2.00
Tardif F. et Fils	150.00
Therriault Clément	10.00
Therriault David	10.00
Therriault Henri	25.00
Thibeault Alexis	10.00
Thibeault Arthur	10.00
Villeneuve Aimé	5.00
Villeneuve Alex	5.00
Villeneuve Ludger	5.00
Warren Jos.	2.50

PAROISSE DE DONNELLY (1948)

Beauchamp Maurice	25.00
Beaudet Anselme Mme	5.00
Béland Jean-Baptiste	50.00
Benoit Sylvio	5.00
Blais Rosario	2.00
Bouchard Alexis	25.00
Bouchar Clément	10.00
Bouchard Pitre	15.00
Bouchard Simon-Pierre	4.00
Breault Joseph	1.00
Brisson A.	10.00
Brunet Roland	10.00
Brunin Henri	1.00
Caron C. Mme	25.00
Champagne H.	5.00
Champoux A.	20.00
Cimon Charles	25.00
Cimon Edouard	100.00
Cloutier Armand	10.00
Cloutier L. Donat	50.00
Cloutier Maurice Lévis, Jean-Guy, Pierre	25.00
Côté Zoel	100.00
Dandurand Gaspard	100.00
Désilets Camille	50.00
Doyle L.	25.00
Dufour O.	10.00
Dumas Arthur	5.00
Fillion Gérard	25.00
Fillion Joseph	100.00
Fillion Régine	25.00
Forcier Jean-Luc	20.00
Fortier Josaphat	20.00
Fournier Joseph	25.00
Garant Adjutor	100.00
Garant Emile	5.00
Garant Léo	5.00
Garant Marcel	25.00
Garant Wilfrid	25.00
Gauthier Douglas	7.50
Gauthier Gilbert	7.50
Gauthier Mme	5.00
Gauthier Ovila	5.00
Gibello H.	5.00
Gravel M.-A. Mme	25.00
Guérin Albert	100.00
Héroux G. Mlle	2.00
Johnson Hervé	25.00
Labbé Edmond	5.00
Labrecque Joseph	105.00
Labrecque Roméo	20.00
Lacroix Grégoire	5.00
Laforge J.-B.	5.00
Lamarche Ludger	5.00
Lamoureux Emile	25.00

PAROISSE DE JEAN COTE (1944)

François Boucher	10.00
Alonzo Boucher	10.00
Henri Boucher	10.00
Antonio Hétu	25.00
Omer Grenier	5.00
J.-A. Gagné	10.00
Henri Simard	25.00
Albini Martineau	20.00
François Roy	10.00
Adrien Bessette	10.00
Alcide Bruneau	10.00
Alfred Couturier	10.00
Jos Guennette	10.00
Henri Guennette	10.00
Charles Guenette	10.00
Rév. P. Baril, curé	10.00
Frigi Turcotte	5.00
George Dufresne	5.00
Alcide Thibault	5.00
Léo Savard	5.00
Pete Gaucher	6.00
Emile Laliberté	1.00
Arthur Laliberté	1.00
Nap. Gauthier	25.00
Nap. Bruneau	5.00
Albert Lavoie	10.00
Ernest Parent	10.00
Eliphe Girard	10.00
Léo Savard	5.00
Raoul Savard	25.00
George St-Jean	10.00
Albert Gaucher	10.00
Jean-Marie Girard	10.00
Joseph Girard	5.00
Edmond Roy	5.00
André Johnson	5.00
Emile Savard	5.00
David Savard	1.00
Fred Gervais	3.00
Raymond Pigeon	5.00
Marcel Pigeon	5.00
Vilmond Savard	25.00
François Boucher	11.00
Léo Savard	5.00
Nap. Bruneau	5.00
Philippe Guenette	10.00
Gaston Gervais	5.00
Anonymes	82.00
Mlle Rita Boulet	10.00
Paroisse du Sacré-Coeur	72.00

PAROISSE DE GROUARD (1944)

Mission St-Bernard	25.00
Lucien Lizée	25.00
Jérémie Dufresne	25.00
Mme Aimé Bélanger	1.00
RR. SS. de Grouard	1.00
M. Gauthier	5.00

PAROISSE DE HIGH PRAIRIE (1944)

Philippe Savard	1.00
Emile Vanderaegen	25.00
Onésime Landry	10.00
Max Vanderaegen	10.00

PAROISSE DE LEGAL (1944)

Arthur Bachand	5.00
Victor Baloche	5.00
Conrad Beaudoin	1.00
Mme L. Belley	5.00
Bierre Belley	15.00
Elie Bergevin	7.50
Maurice Bérubé	25.00
Denis Boisvert	15.00
Cléophas Boisvert	5.00
Robert Boisvert	5.00
Mme Boulet	1.00
Donat Bourgeois	1.00
Azarie Brisson	5.00
Henri Brisson	5.00
Rock Brisson	5.00
Mlle Aline Caouette	7.50
Henri Caouette	15.00
Mme Ignace Caouette	2.50
Josephat Caouette	5.00
M.-E. Caouette	5.00
Oscar Caron	25.00
Melchior Carrière	10.00
Amédée Casavant	1.00
Jos. Casavant	5.00
Louis Casavant	1.00
Théodore Casavant	10.00
H.-A. Champagne	5.00
Harvey Champagne	10.00
Mme Chauvet	5.00
J.-M. Chauvet	5.00
Louis Chauvet	5.00
Paul Chauvet	25.00
Delphis Coulombe	15.00
Dominique Coulombe	30.00
Eugène Coulombe	5.00
Marcel Coulombe	5.00
Roland Coulombe	5.00
René Cyr	5.00
Roger Cyr	10.00
Roland Cyr	5.00
Léon Davio	10.00
Adélard Déchamplain	25.00
Albert Déchamplain	10.00
Mme G.-B. Déchamplain	5.00
Louis Déchamplain	5.00
Clément Delbarre	1.00
Gédéon Demers	.50
Joseph Demers	25.00
Mme W. Demers	5.00
Jos. Derrien	5.00
Pat Desrosiers	5.00
Victor Douziech	5.00
Clément Dubarre	1.00
Achille Durand	25.00
Lionel Forcade	25.00
Adélard Garneau	5.00
Alfred Garneau	10.00
D. Garneau	25.00
Léo Garneau	10.00
Mme Grégoire	1.00
E.-W. Hamel	5.00
G. Hamel	5.00
Adrien Hébert	5.00
Ray Julien	2.00
Albéric Laforce	10.00
L. Laforce	5.00
Napoléon Laforce	5.00
Jos. Laframboise	10.00
Olivier Laframboise	10.00
A. Langevin	5.00
Laporte P.	.50
Alexandre Lavoie	40.00
N.-G. Lavoie	10.00
George Leduc	5.00
Nazaire Lessard	10.00
Ernest Létourneau	25.00
Mme W. Létourneau	5.00
Mme Lorieau	1.00
H. Lorieau	10.00
Ed. Lutz	5.00
Clara Mahé	2.50
Eugène Mahé	2.50
J.-B. Mahé	5.00
J.-A. Martineau	2.00
Denis Mercier	2.50
Philippe Mercier	25.00
Mme Arthur Messier	5.00
Gustave Meunier	1.00
Fernand Montpetit	1.50
Georges Montpetit	10.00
Paul Montpetit	10.00
Arthur Morin	10.00
E. Morneau	25.00
Albert Mullen	25.00
Elézie Ouellette	10.00
François Ouellette	1.00
Alfred Paquette	25.00
A. Patry	10.00
Adrien Pelletier	5.00
Albert Pelletier	4.00
André Pelletier	5.00
Mme E. Pelletier	1.00
Edmond Pelletier	5.00
Edouard Pelletier	10.00
Emile Pelletier	1.00
Eugène Pelletier	5.00
Mme P. Potvin	10.00
Cléophas Préfontaine	5.00
Irénée Préfontaine	10.00
Léon Préfontaine	25.00
Louis Proulx	1.00
Philippe Proulx	1.00
Mme Roméo Proulx	5.00
Adalbert Provost	5.00
David Quesnel	1.00
Jean Regimbald	5.00
Ellwood Srigley	10.00
Srs. Grises	25.00
Zénon St-Jean	5.00
Benoit St-Martin	5.00
J.-B. St-Martin	15.00
Léon St-Martin	10.00
Lucien St-Martin	10.00
André Sylvestre	10.00
Lionel Tellier	25.00
Mme Aug. Tieulié	1.00
Jean Tieulié	5.00
Noel Tieulié	25.00
Hector Toupin	10.00
Arthur Vallée	5.00
Jos. Vaugeois	10.00
Mme C. Webster	1.00
Henri Montpetit	5.00
Anonyme	270.25

PAROISSE DE LEGAL (1948)

Auger Ovide	10.00
Baert Arsène	5.00
Baert Jean	15.00
Baert Jules	15.00
Baert Philippe L.	10.00
Baloche Victor	5.00
Belley Napoléon	10.00
Belley Pierre	5.00
Bergevin Achille	5.00
Bergevin Arthur	10.00
Bergevin Elis	10.00
Bérubé Roland M. l'abbé	100.00
Boisvert Cléophas	10.00
Boisvert Normand	2.00
Boisvert Pierre	1.00
Boisvert Willie	5.00
Bouchard Marcel	1.00
Brisson Azarie	5.00
Brisson Henri	5.00
Brisson Rock	5.00
Brisson Théodule	5.00
Canada Cafe	5.00
Caouette Henri	5.00
Caouette Josephat	2.00
Carrière Léo	25.00
Carière Melchior	10.00
Casavant Amédée	10.00
Casavant Théodore	5.00
Chamberland Jos.	5.00
Champagne H.-A.	10.00
Charlier Alex	5.00
Charrois Aurèle	5.00
Charrois Claudia	5.00
Charrois Patrick	5.00
Chauvet J.-M.	15.00
Chauvet Louis	5.00
Clément Charles	2.00
Coulombe Delphis	10.00
Coulombe Dominique	25.00
Coulombe Florida Mme	25.00
Coulombe J.-B.	5.00
Cyr Lena Mme	5.00
Cyr Lucien	5.00
Cyr Roger	5.00
Dairo, Léon	5.00
Déchamplain Adélard	25.00
Déchamplain Albert	25.00
Déchamplain Henri	5.00
Déchamplain Isidore	5.00
Déchamplain Philippe	5.00
Déchamplain Sam.	5.00
Demers Joseph	10.00
Demers Louis	5.00
Douziech Victor	5.00
Dubarre Clément	5.00
Dubé Delphis	1.00
Dumaine Edouard	10.00
Durand Achille	10.00
Durand Albert	5.00
Durand Rosaire	5.00
Farley E. Mme	25.00
Forcade Lionel	5.00
Gagnon C.-E.	10.00
Garneau Adélard	20.00
Garneau Alfred	20.00
Garneau Henri	5.00
Garneau Léo	5.00
Gelot Théodore	4.00
Giguère Albert	25.00
Keane Allan	2.00
Keane James	2.00
Laforce Albéric	2.00
Laforce Napoléon	5.00
Laframboise Jos.	5.00
Laframboise Olivier	10.00
Lafrance Noel	50.00
Lamarche Arthur	25.00
Lamarche Ernest	1.00
Larose Fortunat	5.00
Lavoie Georges	20.00
Lecavallier F.	5.00
Lecavallier W.	10.00
Leduc Georges	5.00
Leguerrier Arthur	5.00
Lessard Nazaire	10.00
Létourneau N.	10.00
L'Heureux Jos.	1.00
L'Heureux Lucien	10.00
Lutz Ed.	5.00
Mahé Eugène	10.00
Mahé Jean	25.00
Massie Polydore	20.00
Maurier Adélard	5.00
Maurier Omer	5.00
Mercier Denis	10.00
Mercier Paul	5.00
Merskowski Len.	5.00
Messier Félix	5.00
Messier Ladis	25.00
Meunier Gustave	5.00
Montpetit Albert	5.00
Montpetit Dominique	5.00
Montpetit Georges	25.00
Montpetit Henri	2.00
Morin Arthur	10.00
Nadeau Stan	10.00
Nault Jos.	5.00
Nobert Urbain Mme	20.00
Ouellette Jos. Mme	10.00
Ouellette Roger	5.00
Paquette Alfred	20.00
Pelletier Adrien	10.00
Pelletier Albert	20.00
Pelletier André	25.00
Pelletier Edmond	5.00
Pelletier Emile	1.00
Pelletier Eugène	5.00
Pelletier Thomas	5.00
Perreault Euclide	5.00
Perreault Marcel	5.00
Potvin P. Mme	1.00
Potvin Ray	2.00
Préfontaine Cléophas	10.00
Préfontaine Irénée	20.00
Préfontaine Léon	25.00
Proulx Philippe	5.00
Proulx Roméo Mme	25.00
Provost Adalbert	10.00
Provost Lucien	50.00
Regimbald Hervé	5.00
Regimbald Jean	5.00
Regimbald Léo	5.00
Regimbald Nap.	10.00
Rémillard Frank	5.00
Rivard Eddie	2.00
Rivard Frank	3.00
Rivard Jean	20.00
Roy Rodrigue	20.00
Séguin Ludger	5.00
St-Martin Benoit	5.00
St-Martin Jos.	10.00
St-Martin J.-B.	15.00
St-Martin Louis	25.00
St-Martin Lucien	5.00
Sylvestre André	15.00
Théroux Eugène	10.00
Therrien Jos.	25.00
Tieulié Aug. Mme	5.00
Tieulié Jean	10.00
Toupin Hector	5.00
Vandal John Damien	1.00
Vaugeois Maurice	5.00
Venne Philippe	10.00
Un inconnu	5.00

PAROISSE DE MORINVILLE (1944)

RR. SS. Filles de Jésus	90.00
André Sabourin	50.00
T. Maissonneuve	35.00
Monseigneur Pilon	25.00
C. Charet	25.00
W. Labonté	25.00
H. Boissonneault	25.00
M. Croisetière	25.00
L. Labonté	25.00
G. Ricard	25.00
Art. Houle	25.00
D. Guy	25.00
L. Tremblay	25.00
Paul Hogue	25.00
Jos. Perras	25.00
Maurice Tellier	25.00
Alp. Gibeault	25.00
O. St-Germain	25.00
G. Rousseau	25.00
Eddie Lefebvre	25.00
Mme A. Forget	25.00
Alb. Sabourin	25.00
Adrien Sabourin	25.00
M. Leduc	25.00
A. Labonté	25.00
W. Beaupré	25.00
E. Houle	25.00
Ernest Houle	25.00
Adrien Gibeau	25.00
A Boissonneault	25.00
Ephrem Rousseau	25.00
Louis Turgeon	25.00
E. Maisonneuve	25.00
G.-L. Rock	25.00
P. Meunier	25.00
Henri Ricard	20.00
M. et Mme Brissette	20.00
A. DeTonnancourt	20.00
Art & Ars. Champagne	20.00
M. Vervinyk	20.00
Victor Ethier	20.00
U. Chevalier	17.50
Maurice Caouette	15.00
O. Paiement	15.00
Eug. Cournoyer	15.00
Mme Jos. Meunier	15.00
L. Riopel	15.00
Mme Arm. Chalifoux	10.00
Mme Théo Chalifoux	10.00
Alb. Chalifoux	10.00
Ray Robert	10.00
Nap. Meunier	10.00
Mlle B. Coupal	10.00
R. deTonnancourt	10.00
Alb. Trottier	10.00
Isidore Houle	10.00
W.-A. Tellier	10.00
Arm. Sylvestre	10.00
Ephrem Beaupré	10.00
Léo Rivet	10.00
J.-A. Pelletier	10.00
Franc. Rivet	10.00
Arm. Turgeon	10.00
G. Ricard (fils)	10.00
Eug. Roy	10.00
Ed. Ricard	10.00
A.-A. Meunier	10.00
P.-E. Brochu	10.00
Mme Art. Rivet	10.00
Henri Desnoyers	10.00
Art. Hébert	10.00
G. Champagne	10.00
R. Tellier	10.00
Harris Gibeau	10.00
G. Desnoyers	10.00
Vic. Coupal	5.00
Horm. Gagnier	5.00
Hec. Ricard	5.00
Jos. Théberge	5.00
Mlle B. Limoges	5.00
Bruno Carrière	5.00
Mme H. Cormier	5.00
Il. Poirier	5.00
Alp. Trottier	5.00
Leyda Pollier	5.00
Ans. Belland	5.00
Mme H. Rousseau	2.00
Lib. Caouette	1.00
O. Bergeron	1.00
Eug. Breault	1.00
H. Gagnier	1.00
A. Huot	1.00
A. Lavigne	1.00
O.-E. Sabourin	1.00
J. Houle	1.00
Mme W. Beaupré	1.00
Mme O. Desmarais	1.00
Mme Ther. Belland	.55
Pierre Fortier	.50
Comité de l'A.C.F.A.	37.50
Ecole Frontenac	28.50
J.-H. Boissonneault	25.00
R. Rousseau	5.00
H. Paepe	5.00
Tom Logan	5.00
Ch. Riopel	5.00
Ars. Riopel	5.00
C. Riopel	5.00
John Gauthier	5.00
Arch. Champagne	5.00
Adel. Houle	5.00
Franc. Belland	5.00
Nap. Rivet	5.00
Ed. Meunier	5.00
Eug. Belland	10.00
Alb. Roy	5.00
Jos. Ethier	5.00
Jos. Therriault	5.00
A. Brochu	5.00
O. Houle	5.00
Mme L. Turgeon	5.00
H. Verbeck	5.00
L. Pelletier	5.00
Mme J.-A. Pelletier	5.00
Mme A. Boisvert	5.00
Henri Théberge	5.00
Donat Labonté	5.00
M. Déchêne	5.00
Franc. Comeau	5.00
Luc. Letourneau	5.00
E.-A. Hettinger	5.00
Ray Meunier	5.00
F. Lafond	5.00
Jos. Meunier	5.00
Anonyme	5.00
E. Bachand	3.00
Alp. Desmarais	2.00
Mme Alb. Roy	3.00
Mme E. Bachand	2.00
Jos. Tailleur	2.00
M. Valiquette	2.00
Mme Art. Roy	2.00
Gédéon Dubois	2.00
Geo. Schayes	2.00
W. Meunier	2.00
Douchy	20.00

PAROISSE DE MORINVILLE (1948)

Arbour Hervé	25.00
Beaupré Ephrem	5.00
Beaupré Wilfrid	15.00
Béland Eugène	10.00
Billo Augustin	25.00
Boissonneault Adal	25.00
Boissonneault Hector	50.00
Boissonneault Horm.	60.00
Boisvert Andelina	25.00
Brault Eugène	5.00
Brière Emile M. l'abbé	100.00
Brochu Bernadette Mlle	10.00
Brochu Laurent	10.00
Brochu Paul	25.00
Caouette Albert	5.00
Caouette Ernestine Mme	10.00
Caouette Maurice	25.00
Caron Alphonse	10.00
Caron Eugène	1.00
Chalifoux Albert	10.00
Chalifoux Armand	25.00
Chalifoux C. Mme	5.00
Champagne Arsène	35.00
Champagne Arthur	65.00
Champagne Georges	25.00
Charest Camille	100.00
Chevalier Jos.	5.00
Chevalier Ubald	50.00
Clayes Achille	2.00
Coupal Reine Mme	100.00
Cournoyer Eugène	15.00
Couvent Notre-Dame	390.00
Croisetière B.	25.00
Desnoyers Gérard	20.00
Desnoyers J. Henri	10.00
De Tonnancourt Romuald	30.00
Douziech Léo	50.00
Dusseault F. Mlle	1.00
Ethier Gérard	5.00
Ethier Mathilda Mme	5.00
Ethier V. Mme	5.00
Forget Maria Mme	25.00
Fortier Narcisse	40.00
Froment Phil.	1.00
Gervais Armand	5.00
Gibeau Laura Mlle	200.00
Gibeault P.-A.	50.00
Gosselin Ovide	25.00
Hamel Joseph	5.00
Hébert Arthur	30.00
Heppler Mary	10.00
Hittinger Tony	15.00
Hogue Paul	25.00
Houle Adélard	10.00
Houle Arthur	15.00
Houle Emilien	10.00
Houle Ernest	50.00
Houle Félix	10.00
Houle Isidore	15.00
Houle Joseph	5.00
Jachmes Anna	5.00
Kremer Joffre	25.00
Labbé Albert	1.00
Labonté Arthur	25.00
Labonté Lucien	10.00
Labonté Wilfrid	50.00
Lajoie Charles	20.00
Lavallée Clem.	20.00
Lavallée Paul	3.00
Leduc Laurent	25.00
Lefebvre Eddie	325.00
Maisonneuve Th.	40.00
Martel Fred	5.00
McDonald Raymond	2.00
Meunier Alfred A.	20.00
Meunier Edouard	25.00
Meunier Emilda Mme	15.00
Meunier Flix	15.00
Meunier Napoléon	10.00
Meunier Raymond	135.00
Meunier Wil.	1.00
Montpellier Emile	50.00
Paepe Camil	2.00
Paiement Omer	25.00
Parent Emile	15.00
Pelletier Gérard	10.00
Pelletier J.-A.	15.00
Pelletier Laurent	5.00
Pelletier Léo	5.00
Perras J.-H.	100.00
Ricard Damien	10.00
Ricard Edmond	25.00
Ricard Hector	80.00
Ricard Henri	30.00
Ricard Laurier	5.00
Ricard Roland	10.00
Riopel Armand	10.00
Riopel Emile	10.00
Riopel Léon	20.00
Riopel Ovila	5.00
Riopel Roland	5.00
Rivard E. Mme	5.00
Rivard Edouard	3.00
Rivet Francis	50.00
Rivet Napoléon Mme	15.00
Robert Raymond	25.00
Rousseau Ephrem	50.00
Rousseau Gérard	50.00
Rousseau Jacques	5.00
Rousseau Roger	2.00
Roy Albert	10.00
Roy Eugène	25.00
Sabourin Adrien	100.00
Sabourin Albert	50.00
Sabourin André	50.00
Sabourin Malvina Mme	50.00
Salé Francis	5.00
Soetart Arthur	10.00
St-Arnault H.	2.00
St-Germain Omer Mme	50.00
St-Laurent Jos	10.00
St-Onge Hervé	10.00
St-Onge Rosa	10.00
Sylvestre Armand	5.00
Tailleur Ferdinand	50.00
Tailleur Marcel	10.00
Tellier Joseph	15.00
Tellier Maurice	100.00
Tellier Robert	25.00
Tessier Emile M. l'abbé	100.00
Théberge Emery	10.00
Tremblay L.-H.	100.00
Trottier Albert	10.00
Trottier Alphonse	25.00
Turgeon Armand	25.00
Turgeon Louis	30.00
Vary Joseph	5.00
Verbeck Harry	5.00
Verbeck Henri	5.00
Valiquette Charles	2.00

PAROISSE DE NORMANDEAU (1948)

Bazinet Wilbrod	10.00
Durochers Adélard	10.00
Hébert Lucien	5.00
Lamoureux Omer	5.00
Lessard Alphonse	5.00
Morin Arthur	1.00
Richard David	20.00
Richard Médard	20.00
Rouseau Eugène	1.00
Steeple Bruce	5.00
Turgeon Emile	10.00
Turgeon Eugène	5.00
Vincent Clément	10.00
Vincent Léon	5.00

PAROISSE DE ST-ALBERT (1944)

Couvent Youville	30.00
Rév. Pères Oblats	20.00
Eugène Côté	10.00
Wilbrod Deschenes	10.00
Mme Joséphine Levasseur	2.00
Mme Elizabeth Morin	2.00
Mme Bédard	2.00
M. Bileau	1.00
M. Leblanc	1.00
Mme Oscar Terrault	1.00
Mme Bileau	1.00
Mme Fairbrother	10.00
C. Joyal	10.00
E. Cherot, sr.	10.00
E.-H. Cherot	5.00
Robert Cherot	10.00
Arsène Pelletier	5.00
Henriette Dion	2.00
Léon Cherot	5.00
Léo Dubé	5.00
M. et Mme J.-B. Dolhargaray	10.00
J. Arcand	10.00
W. Morasse	10.00
J.-J. Bourgeois	10.00
P. Morin	10.00
Mme J. Bellerose	[illegible]
M. Curial	10.00
Ald. Labelle	15.00
Jos. Rouault	2.00
Arthur Lavoie	15.00
J.-J. Bourgeois, Jr.	5.00
B.-J. Morin	10.00
P. Sevigny	5.00
H. Lamer	5.00
J.-J. Bourgeois	10.00
M. et Mme Fred Dubois	5.00
Grenier Frères	12.00
C.-E. Ladéroute	5.00
E. Maheux	15.00
M. et Mme F. Sévigny	10.00
G.-E. Gaulin	5.00
L. Gaulin	5.00
Léon Côté	10.00
Mme M. Leray	10.00
J.-E. Leclair	5.00
M. le Dr. R. Poirier	25.00
P. Girard	10.00
Désiré Rivest	1.00
Angéline Gaulin	5.00
Victor Régimbald	5.00
Mme Anna Caron	5.00
Mme Anna Mauckle	5.00
Mlle Amanda Léonard	5.00
Mme B. Hogan	10.00
Jos Roault	5.00

PAROISSE DE ST-ALBERT (1948)

Anthiérin Léonard	10.00
Arcand Joseph	15.00
Belhumeur, Léo	110.00
Belisle Oscar Mme	4.00
Bellerose Robert	25.00
Bénion Henri	[illegible]
Bernard Albert	[illegible]
Bileau Mme	[illegible]
Bourgeois Frères	[illegible]
Bourgeois J.-J.	[illegible]
Bourgeois Joffre	[illegible]
Boutin V. Mme	[illegible]
Bral Lucien	[illegible]
Brodeur Charles A.	[illegible]
Brunelle Lucien	[illegible]
Caron Anna Mme	[illegible]
Chevigny Chéri	[illegible]
Corbeil Z	[illegible]
Cunningham Henri	[illegible]
Curial Marcel	[illegible]
Cyr Mlle	[illegible]
Dancause Paul	[illegible]
Deschênes G.-M.	[illegible]
Deshais William	[illegible]
Douziech Roland	[illegible]
Fradette Jean	[illegible]
Gaulin Georges	[illegible]
Gaulin J.-A. Mme	[illegible]
Gilbeault Mme	[illegible]
Grenier Antoine	[illegible]
Henri Albert	[illegible]
Hockertz Harold	[illegible]
Hoffman Stanley	[illegible]
Labelle Aldona	[illegible]
Lambert Joséphine Mlle	[illegible]
Langlois Ephrem	[illegible]
Lavoie Arthur	[illegible]
Léonard Amanda Mlle	[illegible]
MacMillan Jeff	[illegible]

(suite à la page 7)

Mois de mai, mois des mamans

Nul poète, si grand qu'il soit, fut-il Homère
N'a jamais fait briller au jour
Un poème si beau que celui de la Mère:
L'enfant, pur chef-d'oeuvre d'amour.

Pour la Mère, à présent plus de nuit, plus de somme;
Sait-on bien ce qu'elle entreprend?
Faire parler, marcher l'enfant, créer un homme.
Que fera l'homme de plus grand!

Voyez-la, se courbant, veiller sur l'équilibre
Du petit qui ne marche pas,
Entre ses bras ouverts le laisser un peu libre
Pour attendre le premier pas.

De plus près qu'elle peut, elle le suit, l'excite.
Elle l'amuse et le défend. . .
A toute heure, inclinée, elle se fait petite
Et pour lui redevient enfant. ....

C'est vraiment un muet qu'il faut qu'elle entretienne;
Ce mot que dit la faible voix
La mère patiente, avant qu'il s'en souvienne,
A dû le répéter cent fois.

Le secret de parler et de voir et d'entendre,
La mère donne tout cela;
L'idée avec le mot, le coeur fort, l'âme tendre;
Elle donne tout ce qu'elle a.

Jean AICARD

rlons bon français

Set

ous employons fréquemment ce anglais pour désigner des choses vont ensemble, qui forment un La langue française ne manque de termes équivalents. Tels sont: ıblement (de salon, de salle à ger, de chambre à coucher, etc.); rie (de cuisine); **service** (à dér, à diner, à thé, à découper, de ur, de vaisselle, de porcelaine, de es, de serviettes, de verres, de rts, etc); **assortiment** (de chaise verres, de lampes, etc); **com**(de sous-vêtements); **monture** tore); paire (de pentures); **boîte**, e (d'outils); **garnitude** (de boude rubans, de cheminée, de ri-, etc). parure (de diamants, de ures, etc).

peut aussi employer **écritoire**, set de pupitre; **papeterie**, pour écrire; **trousse**, **nécessaire de vo**-; nécessaire **de toilette**, pour set yage; **tabagie**, pour set à fumer; sseau, série de **clefs**, pour set de ; coutellerie, pour set **de couteaux** ce de couverts, pour set **de coutel**-; nécessaire à **ouvrage** pour set vrage.

Savonnier

vonnier se dit, en franaçis, de cei fabrique du savon, mais non stensile dans lequel on met le de toilette, ni du petit meuble de ce qui est nécessaire pour sa toilette. Il faut dire **porte**-, dans le premier cas, et **toilette**, le deuxième.

Casque

mot **casque** peut fort bien décertaines coiffures, mais il n'a s acceptions que nous lui donchez nous. Notre **casque** d'hiver ıt simplement un bonnet de re ou une casquette. Notre cas palette est une casquette de re, un bonnet de fourrure à vi-

casque de cuir que portent les urs, les cyclistes, ainsi que les ui se livrent aux spots de grand iver, est un bonnet. En France, on lui donne le nom de **bonnet de cuir.**

Collet

Collet, comme col, se dit fort bien, en français, de la partie d'un habit qui entoure le cou..Ainsi, il est correct de parler du collet d'un veston, d'une redingote, d'un pardessus. Mais le bon usage n'admet pas **collet** de chemise; il faut dite: **col.**

Quand le col de la chemise est mobile, il prend le nom de faux-col. Les faux cols se portent souples, semi-souples ou rigides, .et, selon, leur forme, ils sont tantôt droits, tantôt rabattus. Les faux cols droits sont ouverts, ou croisés, ou cassés; ce que nous appelons **collet à pointes** est un faux col droit à **coins cassés**, ou cassé tout court.

Pour rire



Histoire anglaise

Lord Abingdon était connu pour sa fierté.

Un jour qu'il traversait à cheval un village d'Oxford, il rencontra un jeune paysan trainant avec peine un veau derrière lui.

Ce villageois s'arrêta et regarda le cavalier. Celui-ci lui demanda s'il le connaissait.

—Oui, répliqua l'autre.

—Comment me nommes-tu?

—Lord Abingdon.

—Alors, pourquoi n'ôtes-tu pas ton chapeau?

—C'est ce que je vais faire, monsieur, si vous voulez tenir mon veau, qui m'a déjà échappé trois fois quoique je le tienne à deux mains.

* * *

Il voulait s'en aller

Cette scène s'est passée au tribunal. L'avocat plaidait avec de grands gestes et il n'en finissait plus. Il avait l'air parti pour si longtemps que tous les témoins, qui pensaient à leurs petites affaires personnelles, en avaient mal aux dents d'impatience. Tout à coup au beau milieu d'une phrase, on entend un magistral coup de sifflet. Fureur du président. On cherche le coupable, on ne le trouve pas.

—Bien, dit le président. Pour vous apprendre, Messieurs, à respecter la Justice je vous avertis que le premier qui s'avisera de commettre encore semblable plaisanterie sera aussitôt renvoyé chez lui avec interdiction de reparaître ici.

Il n'avait pas achevé sa menace qu'on entendait un second coup de sifflet, interminable cette fois.

C'était l'accusé. . .

* * *

A l'examen oral

L'inspecteur: Combien y a-t-il de jours dans l'année?

Paul: Sept, monsieur l'inspecteur.

(Toute la classe se met à rire).

L'inspecteur: Ecoutez bien ma question. Combien y a-t-il de jours dans l'année et non pas dans une semaine?

Paul: Je vous le répète, monsieur l'inspecteur, sept. Dans l'année comme dans la semaine il y a lundi, mardi, mercredi jeudi, vendredi, samedi et dimanche. Et comme je n'en connais pas d'autres je dis que ça fait sept.

* * *

Du tac au tac

Un jeune français, monté sur un superbe cheval, salue un vieux moine qui chemine à dos d'âne.

—Comment va l'âne, mon Père? demande-t-il avec une feinte politesse.

—A cheval, mon fils, répond le viellard.

* * *

La voix de son maitre

Un petit garçon contemple la vitrine d'un marchand de "hot dogs" depuis une demi-heure, et le marchand impatienté lui dit: "Qu'est-ce que tu as à regarder ainsi dans ma vitrine?

—J'ai perdu mon chien.

—Et puis après? Crois-tu qu'il est chez moi?

—Je ne sais pas, mais quand je siffle, vos saucisses remuent drôlement.

* * *

Le gaffeur

Le professeur qui lit un travail de sa composition à sa femme:

—As-tu bien compris?

—Parfaitement.

—Alors, tout le monde comprendra.

* * *

Promesses électorales

L'orateur: Mesdames, messieurs, si vous m'élisez, je vous promets de faire disparatre le communisme, le despotisme, l'anarchisme, enfin tous ces mots qui finissent par "isme".

Un auditeur: Hé! vas-tu faire aussi disparaître mes rhumatismes?

Souscriptions . . .

(suite de la page 6)

Maheux Eugène	25.00
Meloche Wilfrid	5.00
Messier	1.00
Morasse W.	25.00
Noel Mme	1.00
Paradis	10.00
Pelletier Arsène	20.00
Pères Oblats	100.00
Petal Malcolm	2.00
Pinco Roger	2.00
Ross Neil	20.00
Rouault Jos. P.	5.00
Savoie Armand	5.00
Sévigny Alfred	1.00
Simard Jos.	50.00
Sirois B.	1.00
Srs. de la Charité	115.00
Tailleur L.	2.00
Terrault Emile	25.00
Terrault J. Henri	10.00
Terrault René	20.00
Toupin Charles Mme	5.00
Van Brabant A.	20.00
Anonyme	15.25

PAROISSE DE RED DEER (1944)

R. F. McNabb, curé	5.00
R. S. Suprérieure Cou. St-Jos.	15.00
G. Allain	10.00
Eug. Bayer	10.00
MM. Bellefontaine, Frères	5.00
H. Chabon	5.00
Paul Châtenay	25.00
C. Cyendet	5.00
Alb. Cyr	5.00
Jean Desmit	1.00
Jean Depalme	10.00
Fr. Dépalme	5.00
G. Depaw	2.00
Yvon Duval	15.00
Joseph Duval	5.00
Félix Duval	5.00
A. Faucher	5.00
G. Fesdoroff	5.00
R. Gautier	5.00
G. Grégoire	10.00
Mme T. Hagerman	2.00
E. Hermary	25.00
Ed. J. Hermary	15.00
Gab. Hermary	20.00
Gilb. Hermary	10.00
M. Jamoye	5.00
Mme P. Jaspar	1.00
L. Lancery	10.00
A. Landry	10.00
O. Landry	1.00
A. Lec■rc	10.00
A. Leduc	15.00
C. Lerouge	25.00
Mme M. Morel	5.00
Fernand Pomerleau	10.00
Th. Pomerleau	25.00
W. Pomerleau	10.00
Mme Laura Sirois	5.00
B. Shank	10.00
M. Thevenaz	10.00
B. Trudel	10.00
Mme M.-L. Witcher	10.00
René Pivert	3.00

PAROISSE DE RED DEER (1948)

Filles de la Sagesse	25.00

(1948) ROCHESTER

Lymburger Albert	10.00

PAROISSE DE McLEOD (1944)

Désiré Lemire	10.00
Léo Bourassa	10.00
Ludger Lemire	10.00
Léo Lemire	10.00
Mme Ted Thaell	5.00
John Lemire	10.00
Joseph Lemire	5.00
F.-R. Paul	5.00
M. Phileas	5.00

PAROISSE DE McMURRAY (1944)

RR. SS. Grises	10.00
M. et Mme L. Mercier	5.00
M. et Mme J. Durocher	10.00
R. P. G. Chouinard, o.m.i.	10.00
M. et Mme E. Meunier	2.00
M. et Mme J. Dorais	2.00
M. et Mme Frank Dusseault	5.00
R. P. Sylvio Lesage, o.m.i.	5.00
Bienfaiteur anonyme	2.00

PAROISSE DE PINCHER CREEK (1944)

R. P. Charron, o.m.i.	30.00
Joseph Soucy	10.00
RR. PP. Oblats	25.00
R. P. George Crépeau o.m.i.	10.00
George Pelletier	10.00
Isaie Daigneau	10.00
Joseph Ferdais	10.00
R. P. W. Girard, o.m.i.	5.00
Henri D. Cyr	20.00
Joseph Fournier	25.00
Napoléon Gareau	5.00
J.-S. Lynch	20.00
Alphonse Mongeon	10.00
Paul J. Cyr	10.00
Alfred Pelletier	20.00
Alfred Fortin	10.00
Jean Levesque	5.00
Albert Côté	5.00
Edmond Daigle	5.00
Jean Godreau	5.00
Gaston Regau	10.00
Dan Therriault	10.00
Anselme Levesque	3.00
Arsène Latendresse	1.00
Joseph Cotte	1.00
Albert Therriault	10.00
Joseph Leclerc	1.00
R.P. W. Gérard, o.m.i.	10.00

TAWATINAW (1948)

Hamel P.	10.00

PAROISSE DE TROCHU (1944)

M. et Mme Emile Weisenburger	1.00
Mlle Gertrude Gérard	1.00
M. et Mme Maurice Frère	1.00
Mme Yvonne de Beaudrap	2.00
M. André de Beaudrap	5.00
Rév. C. Keenan	5.00
RR. SS. du Couvent	25.00
Mme Ch. Dupont	2.00
Léon Taillandier	5.00
M. et Mme E. Fortier	5.00
M. et Mme E. Frère	5.00
M. et Mme Jean Frère	5.00
Mme Isaac Lemay	.50
M. et Mme Am. Lemay	2.00
M. et Mme Adrien Lemay	2.00
Mme Jos Meehan	2.00
Mme A.-M. Samson	.50
M. et Mme X. de Beaudrap	5.00
Mesdames Figard et Exkenfelder	1.00
M. et Mme L. Boisjoli	2.00
M. et Mme Gélinas	5.00
M. et Mme F. Lemay	1.00
Mme G. Mathieu et Mlle E Mathieu	5.00
M. et Mme B.-G. Mathieu	5.00
Mme Anna Guilbert	1.00
M. et Mme Carl Jensen	5.00
M. et Mme F. Labone	2.00
Mlle M.-I. Paquet	1.00
M. et Mme Ildège Jubinville	5.00
M. et Mme W. Jubinville	1.00
M. et M. Léo Jubinville	5.00
M. et Mme Alfred Clermont	2.00
Mme Délidais	6.00
E.-F. Prud'homme	2.00
M. et Mme Henry Robb	2.00

PAROISSE DE TROCHU (1948)

Arbizzi V.	10.00
Boispoli L. Mme	1.00
Braconnier	1.00
Taillandier L.	5.00
De Beaudrap Xavier	5.00
De Beaudrap Yvonne Mme	25.00
Demers H.	1.00
Demers L.	2.00
Fortier Anne B.	25.00
Frère Ernest	50.00
Frère J.-E.	25.00
Frère Louis	5.00
Frère Maurice	25.00
Gélinas Roméo	20.00
Jubinville Arthur	10.00
Keenan C. Rév.	25.00
Labonne T.	5.00
Lemay Adrien	2.00
Lemay Ambroise	25.00
Mathieu B.-G.	10.00
Mathieu D.-J.	5.00
Mathieu Eliana Mlle	5.00
Mathieu L. Mme	5.00
Mathieu Maria Mlle	5.00
Samson A.-M. Mme	1.00
Srs. de la Charité d'Evron	25.00

VANCOUVER (1944)

Rév. N.-A. Talbot	5.00

PAROISSE DE VEGREVILLE (1944)

Anonyme	25.00
Couvent de Vegreville	25.00
Léopold Benoit	25.00
M. le Dr. Couillard	15.00
Wilbrod Barrie	15.00
H.-M. Dubuc	15.00
Selby Richard	5.00
E.-L. Poulin	5.00
Mme Eugène Pelletier	5.00
Alphonse Tétreault	5.00
H. Dumond	2.00
Joseph Dumond	2.00
Armand Théroux	2.00
Bernard Plouffe	2.00
Arthur Tétreault	5.00
Armand Plouffe	2.00
Wilfrid Plouffe	2.00
Jean Forcade Mme	1.00
Hivon Bossé	2.00
Albert Dubuc	1.00
Jos. Dubuc	1.00
Aristide Bienvenu	10.00
René Dubuc	10.00
Georges Bourget	10.00
Francis Belisle	10.00

PAROISSE DE VEGREVILLE (1948)

Benoit Camille	5.00
Benoit Léopold	25.00
Benoit Oscar	25.00
Benoit Yvon	5.00
Bienvenue Aris	10.00
Bienvenue Arthur	25.00
Bienvenue Philippe	10.00
Bossé Yvon	3.00
Bourget Georges	15.00
Burke J.-W. Rév.	15.00
Couillard A. Dr.	25.00
Dubuc Albert	10.00
Dubuc Edmond	8.00
Dubuc Hormisdas	2.00
Dubuc Jos.	25.00
Dubuc Mme M.	30.00
Dubuc Ovila	1.00
Dubuc René	20.00
Dubuc Wilfrid	5.00
Dumond Henri	1.00
Dumond Jos.	3.00
Filles de la Providence	25.00
Garnier J.-H. Rév.	20.00
Goutier Suzanne	3.00
Mercier Armand	1.00
Monneau Rosaire	.50
Pagée Ed.	5.00
Pelletier A.-E.	5.00
Pelletier Eugénie Mme	10.00
Plouffe Bernard	5.00
Plouffe Herman	10.00
Plouffe Wilfrid	3.00
Poulin Eugène	10.00
Srs. de la Charité	25.00
Tétreault J.-B.	10.00
Tétreault Alphonse	10.00
Tétreault Arthur	10.00
Tétreault Raymond	2.00
Wiart Madeleine	2.00
Anonyme	1.00

PAROISSE DE VILLENEUVE (1944)

John Bélanger	25.00
Albert Lema	25.00
Arthur Saligo	25.00
Alphonse Constantin	20.00
Simon Ouimet	20.00
Alfred Martel	20.00
Albert Soetaert	20.00
Alexis Ouimet	20.00
C.-E. Jamault	20.00
Donny Saligo	20.00
William Ouimet	20.00
Rév. J.-R. O'Neill	15.00
Paul Bérubé	10.00
Henri Bérubé	10.00
Lucien Kremer	10.00
Mme B. Jacques	5.00
Emile Parent	5.00
Léo Bérubé	5.00
Albert P. Martel	5.00
Jos. Savoie	5.00
Roger Pinco	5.00

PAROISSE DE VILLENEUVE (1948)

Bélanger John	25.00
Bérubé Henri	25.00
Bérubé Léo	5.00
Carter John W.-M. l'abbé	15.00
Délisle Lauréat	5.00
Durocher, Aurèle	50.00
Hébert Honoré	10.00
Hébert Robert E.	20.00
Hébert Rosaire	55.00
Hébert Walter	25.00
Klak C.-J.	5.00
Lesburg Albert	25.00
Majeau Henri	2.00
Martel A.	25.00
Martel Jean	5.00
Riopel Albert	2.00
Saligo Arthur	25.00
Soetaert Georges	25.00

WARWICK (1948)

Théroux Armand	5.00

WINTERBURN (1948)

Gamache Fortunat Rév.	5.00

(à suivre)

M. le Dr L.-U. Mousseau rapelle l'oeuvre admirable de l'A.C.F.A.

Texte de la conférence donnée au poste CKUA dimanche dernier, par le président de notre Association.

Mes chers amis, c'est avec plaisir que j'ai accepté l'invitation de la Société d'Enseignement post-scolaire à venir m'entretenir avec vous. Vous vous attendez peut-être à ce que je vous parle de maladies et de remèdes? Oui, je vais vous parler un peu d'un de mes patients. Mais si je le fais, ce ne sera pas en ma qualité de médecin, mais plutôt à titre de président général de l'A.C.F.A.

L'A.C.F.A. c'est un organisme vivant, un corp social que l'on peut comparer au corps humain. Ses cellules? Ce sont tous les membres qui font partie de l'Association. Il a un cerveau qui le guide: ce sont les dirigeants qui tiennent cet organisme en mouvement. Il a des muscles et des tendons: ce sont les divers comités qui obéissent au cerveau: comité de la radio, comité d'éducation, comité des concours de français, comité de la librairie, comité du secrétariat, et autres.

Cet organisme est venu au monde en 1925; il y aura bientôt 25 ans qu'il vit et grandit. Et puisque nous en sommes à comparer l'A.C.F.A. au corps humain, nous allons, si vous n'avez pas d'objection, lui faire passer un examen médical.

L'une des premières choses que fait le médecin qui examine un client, c'est de lui prendre le pouls et d'ausculter son coeur. Si j'examine l'A.C.F.A. je vois que son coeur est solide, et que son pouls est normal. Oui, notre association a bon coeur, et les battements de son pouls sont réguliers d'un bout à l'autre de l'année. Voyez-vous, l'A.C.F.A. c'est une jeunesse de 25 ans et à cet âge-là on est habituellement bâti solide: on entre dans la force de l'âge. Rien de surprenant alors que notre association présente tous les signes d'une santé florissante.

Voyez ses concours de français. Cette année encore, près de 5,000 de nos jeunes Franco-Albertains vont rivaliser d'ardeur pour passer les examens de l'A.C.F.A. C'est la génération de demain qui se prépare à nous remplacer.

Pénétrez dans notre secrétariat. Vous y verrez notre secrétaire occupée du matin au soir à expédier des lettres, des livres, des circulaires, aux quatre coins de la province. Ou bien encore, ce sera la préparation des concours; ou de ce temps-ci, le travail de propagande en faveur de nôtre radio française.

Je viens de mentioner la radio. A qui devons-nous ce poste qui entrera bientôt, je l'espère, en opération? C'est encore à l'A.C.F.A. C'est notre association, en effet, qui depuis 16 ans s'est consacrée avec ardeur à cette tâche; c'est elle qui a mené la lutte, qui a organisé la souscription, qui a fait des démarches de toutes sortes. Dans 15 jours, les antennes s'élèveront sur notre terrain de Beaumont. Actuellement les bâtisses sortent de terre. Nous avons tous hâte de pouvoir écouter nos programmes. Mais nous devrons donner un dernier coup d'épaule; car nous n'avons pas encore atteint notre objectif. Il nous manque encore $48,000.00 et il nous faut trouver ce montant coûte que coûte. Nombreux sont ceux qui pourraient faire davantage; nous comptons sur eux; nous comptons sur vous; nous comptons sur tous les nôtres. N'attendez pas que l'on demande. Envoyez-nous immédiatement quand votre coeur parle, à la minute où vous avez compris que chacun de nos écus aide à faire le montant nécessaire. Une autre oeuvre à laquelle l'A.C.F.A. s'est dévouée, ce sont les écoles. D'un bout à l'autre de l'année, elle maintient à ses frais, un Visiteur d'école. Elle défraye son modeste salaire; elle paie ses dépenses de déplacement. Tous savent l'admirable travail accompli par notre père Berthold auprès des éducateurs et des jeunes. Le Visiteur, c'est l'émissaire de l'A.C.F.A. qui va de paroisse en paroisse prêter main-forte à la cause scolaire de notre groupe français et catholique.

Et que dire de notre librairie de l'A.C.F.A. Grâce à elle, nous avons répandu l'an dernier à travers la province pour plus de $2,000.00 de volumes français, de bonne lecture, de cartes de Noel en français, et de bonnes chansons.

Combien d'autres oeuvres encore ont été lancées ou secondées par l'A.-C.F.A.: le comité d'Etablissement rural, le kiosque à l'Exposition de Québec, les Bourses aux normaliennes, la Société d'Enseignement postscolaire. etc.

Mais, vous le comprenez aisément, pour accomplir tout ce travail, maintenir nos oeuvres, notre secrétariat permanent, le Visiteur d'écoles, il nous faut le support de tous les nôtres. Depuis deux ans, et en certains endroits depuis plus longtemps, on n'a pas eu de journée de l'A.C.F.A. Pourtant c'est grâce à la collecte de cette journée de l'Association que nous pourrons maintenir nos oeuvres et lancer tant de mouvements. Si nous voulons que l'A.C.F.A. continue à travailler pour nous, il nous faut la nourrir, car on a beau être fort et bien disposé, on ne peut rester valeureux sans manger.

A cette fin, lors de la dernière réunion de l'Exécutif, il fut décidé de tenir la journée de l'Association le 15 mai prochain, ou à une autre date rapprochée, si on le juge opportun.

Il est évident que si nous voulons que notre association continue à bien fonctionner, on doit lui en fournir les moyens suffisants. Ici, à Edmonton, les dirigeants ne sont que vos administrateurs bénévoles. Ils se dévouent sans autre récompense que la satisfaction du devoir accompli. Et je puis vous garantir que les fonds qui nous sont confiés, nous les déboursons avec parcimonie.

Comprenez bien que cette association c'est vous tous, compatriotes de langue française, qui la composez. C'est votre force, telle une chaine dont tous les anneaux sont fortement liés les uns au autres. Or la chaine n'existerait pas, si tous les anneaux étaient libres et séparés, la chaine ne devient une force et ne peut être utile que si tous les anneaux sont liés entre eux.

Ne restez pas des anneaux séparés qui ne peuvent que rouiller et être oubliés. Unissez-vous à la chaine, pour la renforcir et acquérir par là une valeur personnelle. Etre le crochet du bout ou le dernier anneau, peu importe. La valeur de la chaine dépend de la solidité et de l'union de chacun de ses anneaux. C'est cette valeur qui compte. Qu'un seul anneau manque et pa ta tra, la chaine casse et nous avons deux tronçons. C'est ce qui arrive pour nos oeuvres, quand un individu néglige de faire sa part, ou quand une paroisse se refuse à faire son devoir. Encore une fois, tous et chacun, apportons notre concours afin de rendre notre chaine solide. Quand viendra la journée de l'Association, on vous distribuera des enveloppes où vous déposerez vos dons. Rappelons-nous que c'est pour nous-mêmes, pour nos enfants, que nous travaillons. Montrons-nous généreux!

Est-ce qu'il ne vous arrive pas parfois de faire des dépenses superflues, inutile même. Trop souvent, on jette son argent à l'eau, pour de bien petits plaisirs. Que de fois aussi, on donne à des organisations étrangères. Est-ce que vous ne donnerez pas aussi généreusement, pour votre propre association, qui travaille pour vous, chaque jour de l'année, et qui fait tant pour vous?

Il y a déjà 3 ans que je suis à la tête de l'A.C.F.A. En juillet 1946, je succédais au Docteur Beauchemin. Cette année, au congrès qui aura lieu dans quelques mois, un autre me remplacera. Vous choisirez un nouveau président, et d'autres directeurs. Et c'est ainsi que se transmet le flambeau de nos croyances tant religieuses que nationales.

Je m'adresse à chacun de vous en particulier et je vous dis: "Mon ami, aidez-nous à maintenir le flambeau au sommet, afin qu'il éclaire et guide tous les nôtres. Soyez généreux. Faites de la journée de l'A.C.F.A., le 15 mai prochain, un succès éclatant. Je compte donc sur chacune de nos paroisses, et sur chacun de vous. Et à l'avance, je vous dis a chacun en particulier **merci.**

BONNYVILLE

La belle température dont nous jouissons permet de faire les travaux dans les meilleures conditions possibles. Les semailles sont très avancées. C'est probablement le printemps le plus hâtif que nous avons eu jusqu'ici. On annonce aussi pour bientôt, beaucoup de constructions et entreprises diverses.

La semaine dernière, eut lieu le mariage de M. Ramez et de Mlle Lorraine. Cette semaine, ce sera celui de M. Léo Caouette, fils de M. et Mme Elie Caouette, et de Mlle Yvonne Rivard, fille de M. et Mme Théodore Rivard, de la paroisse. A tous, nous offrons nos voeux de bonheur.

Nous avons appris que M. Déchène se présentera de nouveau comme candidat libéral dans Athabasca. Tous ses amis s'en réjouissent et lui souhaitent bon succès.

Nos lacs sont libres de glace et nos gens ont commencé à les fréquenter de nouveau. Sur notre champ de balle-au-camp les jeunes s'exercent pour la prochaine saison. Nous verrons plusieurs nouveaux joueurs cette année.

Parmi nos visiteurs, nous avons remarqué M. Gérard Fraser, de New-Westminster, Colombie. M. Fraser est bien connu à Bonnyville; il y passera quelques jours chez ses frères Réal et John. Il retourne à son commerce après un mois d'absence dans l'Est d'où il est venu dans un beau Studebaker. MM. André Vallée et Moïse Demers l'accompagneront à la Côte.

Mme Ovila Bissette est elle aussi, de passage à Bonnyville. Elle est venue assister aux funérailles de sa belle-soeur Mme Jos. Fez, née Berthe Charbonneau, de Saint-Joseph.

ST - VINCENT

Après trois mois de visite dans l'Est, Mme Léonce Langevin est de retour chez elle. C'était un congé bien mérité et nous félicitons Mme Langevin du beau voyage qu'elle a fait.

* * *

M. Georges Piquette a fait l'acquisition des anciens terrains de M. Stephens Lacourse tandis que son frère Roch achetait une terre vacante de M. Arthur Martin. Voilà un beau geste, qui sera répété, nous l'espérons par beaucoup d'autres jeunes gens. Il ne faut pas que les terres défrichées par les pionniers de cette paroisse passent en des mains étrangères à nos traditions ancestrales.

* * *

M. Alexandre Mahé a été choisi pour représenter la paroisse de Saint-Vincent au congrès de la radio.

* * *

En préparant ses machines pour les travaux du printemps, M. Mandoza Laing a eu la malchance de s'écraser un doigt.

* * *

M. Georges Hébert s'est fait arracher le bout du doigt annulaire en travaillant à la grande vanneuse coopérative.

* * *

M. Louis Champagne est de retour dans sa famille après bien des semaines à l'hôpital. Son état semble s'améliorer tranquillement.

* * *

M. Edmond Robert souffre encore de la gorge. Il doit retourner se faire traiter à St-Paul.

* * *

Après quasi un an d'absence, Mme H. Lacourse est revenue chez elle.

Suppression du taux décroissant

(Suite de la page 1)

C'est cette mesure législative qui a été soumise aux Communes, la semaine dernière, par le ministre de la Santé, M. Martin. Le débat n'a pas été long, aucun parti de l'opposition ne voulant combattre, à la veille des élections générales, une mesure dont tous savent qu'elle est bienfaisante et populaire. Mais les conservateurs ont dû subir le feu de leurs adversaires libéraux et socialistes qui ne sont pas privés de leur rappeler leur attitude et leurs paroles de 1944.

La loi comprend deux dispositions:

1.— Elle réduit de trois ans à un an la période de résidence des familles immigrées qui veulent obtenir les allocations.

2.— Elle supprime le taux décroissant et le remplace par le taux uniforme.

Désormais, les allocations mensuelles seront versées de la façon suivante: $5.00 pour les enfants de moins de six ans; $6.00 pour les enfants de six à neuf ans; $7.00 pour les enfants de dix à douze ans; $8.00 pour les enfants de treize à quinze ans inclusivement.

Selon le taux qui a été aboli la semaine dernière, les allocations diminuaient après le quatrième enfant: $1.00 de moins pour le cinquième enfant; $2.00 de moins pour le sixième et le septième enfant; $3.00 de moins pour chaque enfant au-dessus du septième.

En proposant les nouvelles mesures, le ministre de la Santé a dit à la Chambre que les allocations avaient produit les résultats que les auteurs de la loi en attendaient: les enfants sont mieux nourris et la fréquentation scolaire est plus élevée que jamais.

Depuis que la loi est entrée en vigueur, en 1945, le gouvernement a versé près de $1,000,000,000, soit plus de 22 millions par mois, aux familles canadiennes. A cause des nouveaux taux, cette somme montera à $23,700,00 par mois que les enfants de Terre-Neuve partageront avec ceux des autres provinces.

M. Martin a rappelé aussi que les allocations sont payées par le fédéral, bien que certains ministres provinciaux aient voulu s'en attribuer le mérite auprès de leurs électeurs.

A cause de leur attitude en 1944, M. Martin a demandé aux conservateurs s'ils étaient disposés à voter en faveur des nouvelles mesures et à maintenir la loi. M. Drew étant absent de la Chambre, son adjoint parlementaire, M. Gordon Grayson, a répondu que les conservateurs n'avaient jamais combattu la loi, mais seulement les méthodes employées par le gouvernement libéral pour l'appliquer. Un député lui rappela alors qu'en 1944 M. Grayson avait proposé lui-même un amendement destiné à étouffer la loi, sous prétexte qu'elle était inconstitutionnelle et violait les droits des provinces.

Les créditistes ont appuyé les nouvelles mesures en essayant de montrer qu'elles étaient vraiment des mesures créditistes, même si elles étaient proposées par des libéraux. Les allocations familiales, ont-ils dit, c'est "notre dividende". Seulement, les libéraux ont recours à des impôts pour en défrayer le coût; les créditistes, eux se serviraient d'une nouvelle monnaie libre de toute dette et de tout intérêt. Sur quoi un député fit remarquer que cette monnaie était tellement merveilleuse qu'il ne fallait pas trop espérer la voir circuler bientôt parmi les hommes.

Trois élections provinciales

La Législature de la Nouvelle-Ecosse a été dissoute la semaine dernière et le premier ministre, Angus L. MacDonald, a annoncé des élections générales pour le 9 juin. La dernière Législature comptait 24 libéraux sur un totale de 30. Le nombre des députés a été porté à 30 par une loi votée à la dernière session. Le parti conservateur n'avait aucun représentant à l'Assemblée législative; les socialistes en avaient deux.

M. Joseph Smallwood, chef du gouvernement provisoire de Terre-Neuve, a annoncé que des élections générales auront lieu dans cette province vendredi, le 27 mai. La Législature comptera 28 députés.

En Colombie canadienne, le gouvernement de coalition tentera d'obtenir le renouvellement de son mandat le 15 juin. Les socialistes font un effort considérable pour arriver au pouvoir en cette province. L'aile gauche de la C.C.F. y compte de nombreux partisans.

Aide fédérale à notre province

Ottawa. — Le gouvernement fédéral a annoncé qu'il assumera la moitié des frais encourus pour le maintien d'un service d'hospitalisation gratuite offert par l'Alberta aux vieillards, aux aveugles et aux bénéficiaires des allocations aux mères nécessiteuses qui peuvent souffrir de cancer.

Cette aide sera distribuée conformément au programme de santé national qui prévoit le paiement de la moitié des frais du traitement des affections cancéreuse jusqu'à concurrence de $3,500,000, chaque année, en faveur des provinces.

Radio-Canada et les congrès politiques

Ottawa. Les réseaux de Radio-Canada feront écho, à l'avenir, aux conventions politiques provinciales qui se proposent de choisir un nouveau chef de parti.

L'an dernier, le Bureau des Gouverneurs décidait de diffuser les principales séances des conventions politiques convoquées pour choisir le chef d'un parti national. Il a résolu de suivre la même politique pour les conventions qui auront à choisir un nouveau chef de parti provincial.

Radio-Canada accordera donc à son gré et sans frais, des périodes à un parti provincial reconnu, pour la diffusion sur un réseau provincial d'un ou de plusieurs discours qui seront prononcés à la convention.

Pas de collaboration avec les rouges

Paris. — Le cardinal Liénart, évêque de Lille, a publié une lettre pastorale dans laquelle il met en garde les prêtres et les fidèles contre toute collaboration avec les communistes, que ce soit comme catholiques progressistes ou comme adhérents au rassemblement pour la paix et la liberté.

"La politique communiste, écrit notamment le prélat, est inséparable de la doctrine matérialiste et athée dont elle s'inspire et qu'elle tend directement à répandre et à appliquer partout. Nous avons une doctrine sociale chrétienne. Les vrais progressistes parmi les chrétiens ne seront pas ceux qui collaboreront avec le communisme, mais ceux qui se mettront résolument à l'oeuvre.

Ottawa. En 1939, le Canada comptait une population d'environ onze millions d'habitants.

Lors de la création du second front, cinq ans plus tard, ce chiffre était monté à douze millions.

Cette année, d'après les dernières statistiques il y a environ treize millions de Canadiens.

Six conversions dans une famille

Sherbrooke. — Six membres d'une même famille viennent d'embrasser le catholicisme, à Sawyerville: M. Ernest Cragg, et son épouse Monica Hall, originaires d'Angleterre, avec leurs trois enfants et une soeur de Mme Cragg.

Heureux et émus le père et la mère ont assisté ensuite au baptême de leurs trois enfants: Lawrence-James, 4 ans; Ernest Williams, 3 ans; Alfred, 6 mois.

La dernière cérémonie fut le baptême solennel de Mlle Joan Hall, 16 ans, soeur de Mme Ernest Cragg.

Ce fut en présence d'une foule nombreuse que la jeune fille fut reçue à la porte de l'église par le curé Alfred Aubert, qui la conduisit à la Sainte table pour les cérémonies si touchantes de la profession de foi et du baptême solennel des adultes.

Carr en appel

Toronto. — Sam Carr vient de loger un appel contre la sentence de six ans qu'il est actuellement à purger, après avoir été convaincu d'avoir aidé un espion russe. La note d'appel dit que "le juge n'a pas instruit le jury d'une façon appropriée sur l'importance à donner aux déclarations" de deux témoins.

Il a confiance dans le parti

Ottawa. — Le secrétaire d'E l'hon. Gordon Bradley, a déclaré est confiant que la population Terre-Neuve se rangera sous la b nière du parti libéral aux prochai élections fédérales.

Il demande des millio au fédéral

Ottawa. — M. John Blackmo demandé au gouvernement de dé ser $1,000.000,000 au cours des prochaines années pour la constru de routes qui formeraient des tions de la route trans-Canada.

A son avis, cette autostrade tionale devrait traverser le so pays. Elle serait tout près des E Unis et elle contribuerait à nous ner plus de touristes. Il y a au m une quarantaine de points où pourrait être reliée aux grandes v américaines.

Le gouvernement fédéral, a di core M. Blackmore, devrait aide provinces à construire des rout travers le pays en leur acordant aide globale de $200,000,00 par née.